

**LA DERNIÈRE
POSITION
D'ISRAËL**

MIRACLES VOULUS

Des ennemis empiètent sur l'État d'Israël. Où sont les miracles
qu'a connus l'État juif, durant des décennies?

**LES
ANNÉES
D'OR**

HIVER 2007

LA

WWW.THETRUMPET.COM

TROMPETTE

PHILADELPHIENNE

**Le temps
nous punit**

(et il ne s'agit pas de réchauffement planétaire)



2



2



6



21

MONDE

LETTRE DE L'ÉDITEUR

1 Jérusalem: Les miracles ont cessé

6 La dernière position d'Israël

RELIGION

10 Le merveilleux monde à venir Chapitre 6:

Imaginez ce que sera le monde de demain!

EXTRAITS

15 Les compagnons de J. Tkach

Une bande de gens insignifiants a pris la direction d'une église.

SOCIÉTÉ

COMMENTAIRE

21 Les années d'or

MONDE

2 Crues soudaines, terre brûlée

Le temps erratique tourmente une bonne partie du monde, et fait que beaucoup cherchent des réponses, Pourquoi un déluge de malédictions, et une sécheresse de bénédictions?

Canada
Philadelphia Church of God,
P.O. Box 315,
Milton, ON L9T 4Y9

COUVERTURE

Tandis que la sécheresse sévit dans diverses parties du monde, d'autres régions souffrent d'inondations.
Index Open

REDACTION Editeur et rédacteur en chef Gerald Flurry **Rédacteur des nouvelles** Ron Fraser **Directeurs de la rédaction** Stephen Flurry, Joel Hilliker **Rédacteur de gestion** Deryle Hope **Rédacteur associé** Christian Sylvitus **Collaborateurs à la rédaction** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Aubrey Mercado, Rachel Dattolo **Recherche de photos** Aubrey Mercado **Production** Adar Kielczewski **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

THE PHILADELPHIA TRUMPET (issn 10706348) is published monthly (except bimonthly March/April and September/October issues) by the Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond, OK 73034. Periodicals postage paid at Edmond, OK, and additional mailing offices. © 2007 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Ecritures citées dans ce magazine, à moins d'indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **U.S. Postmaster:** Send address changes to: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est rendu possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Eglise de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caraïbes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.i. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 5TA, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 1372, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.



JÉRUSALEM:

Les miracles ont cessé

IL Y A QUELQUES ANNÉES, ISRAËL ÉTAIT UNE TERREUR pour les Arabes au Moyen-Orient. A présent l'islam radical—conduit par l'Iran—est une terreur pour Israël, aussi bien que pour des millions d'Arabes.

Pourquoi ce changement alarmant dans le Moyen-Orient explosif?

L'Iran est le commanditaire principal du terrorisme depuis de nombreuses années. Les Iraniens sont sur le point de devenir une puissance nucléaire, ce qui va ajouter une dimension horrible à cette région violente.

Pourtant, malgré cette scène sombre et lugubre, nous sommes sur le point de voir la paix dans le Moyen-Orient, très bientôt.

La naissance d'Israël

Retournons à l'histoire récente d'Israël.

Quand LA Seconde Guerre mondiale a pris fin, il y avait beaucoup de réfugiés juifs sans aucun endroit qui puisse s'appeler une patrie. La majorité du monde était bienveillante envers ces Juifs.

En 1948, après une lutte amère aux Nations unies, ces Juifs (les descendants modernes de la tribu biblique de Juda—le nom *Juif* n'est qu'un diminutif de *Juda*) ont reçu une patrie quand la terre d'Israël a été déclarée une nation.

Les Arabes ont attaqué immédiatement.

Les Juifs n'avaient aucune armée réelle, et étaient en train de perdre la guerre après trois semaines. Alors les Arabes, étrangement, ont été d'accord pour une trêve temporaire, commanditée par les Nations unies. C'est exactement ce dont Israël avait besoin pour se réarmer et former ses troupes épuisées—nombre d'entre elles n'étaient rien d'autre que des civils armés de fusils.

Peu de temps après, les Arabes ont recommencé à combattre. Cette fois les Juifs étaient bien préparés, et gagnèrent bientôt la guerre.

BEAUCOUP DE JUIFS ADMIRENT QUE C'ÉTAIT UN MIRACLE DE DIEU!

Les Juifs étaient des combattants déterminés. C'était leur première nation souveraine en presque 2 000 ans. Seule la mort aurait pu les faire abandonner leur nouvelle et seule patrie. Ils

avaient une foi forte en Dieu. Par conséquent, ils ont connu des miracles généreux dans les années suivantes.

La volonté de combattre

Il a continué à y avoir beaucoup de problèmes entre les Juifs et les Arabes. Ceux-ci sont devenus si intenses, en 1967, que presque chaque nation dans le monde a cru que les Arabes étaient sur le point d'attaquer de nouveau Israël.

L'Égypte, la Jordanie et la Syrie se sont alliées pour commencer une guerre. L'Union soviétique a fortement conseillé à l'Égypte d'attaquer. Les troupes égyptiennes se sont répandues dans le Sinaï, et ont forcé les soldats de l'ONU à partir. La guerre semblait imminente.

Les Juifs se sentirent contraints de frapper d'abord. Les avions militaires juifs ont survolé l'Égypte, et ont détruit 300 avions de combat égyptiens en trois heures. Les Juifs, en tout juste six jours, ont alors capturé tout le Sinaï, le Canal de Suez, Jérusalem-est, la Cisjordanie et les Hauteurs

du Golan.

De nouveau, beaucoup de Juifs ont cru que leur nation avait été sauvée par une série de miracles divins. Ils étaient inspirés et joyeusement optimistes quant à leur avenir.

L'attitude en Israël est, aujourd'hui, radicalement différente. Une majorité de Juifs est déprimée quant à son avenir. Pourquoi ce changement? Quand les miracles ont-ils cessé?

Après la victoire de 1967, Israël est devenu prospère et content de lui-même. Les Juifs se sentaient apaisés dans un faux sentiment de sécurité. Pendant ce temps, les terroristes ont commencé à s'infiltrer dans la nation.

Vers la fin de 1973, les militaires juifs ont ignoré des rapports sérieux de renseignements qui indiquaient que les Arabes étaient prêts à attaquer, de nouveau. L'attaque s'est produite le 6 octobre, pendant le jour férié juif plein de solennité de Yom Kippour.

Les Juifs ont gagné la guerre en trois semaines, avec beaucoup d'aide des Américains. L'Égypte a été battue, mais pas humiliée. Une fois encore, Jérusalem a été MIRACULEUSEMENT

Voir **MIRACLES** page 18 ►

LÉGITIMITÉ le drapeau israélien est levé pour la première fois au siège central de l'ONU.



AFP/GETTY IMAGES



Cruels soudain



Terre

À LA CRÉMERIE DE la rue principale, dans Summerville desséchée, dans le Tennessee, un fermier local déplore: «Avez-vous entendu dire que c'est tellement sec, qu'ils n'ouvrent la rivière que trois jours par semaine?» Une serveuse rassure des clients: «Dieu enverra la pluie avant qu'il ne soit trop tard.»

Ils font partie des nombreuses personnes, dans le monde entier, qui ont égard même à un simple jour de pluie envoyé du ciel.

Beaucoup d'autres, pourtant, crient avec exaspération quand des nuages de tempête commencent à asperger—grossissant des fleuves déjà gonflés, ajoutant aux eaux diluviennes déjà préjudiciables.

Des titres tels que « Feux et inondations de l'est à l'ouest des États-Unis » accentuent la gamme déjà étendue des désastres donnant, simultanément, une raclée à une nation autrefois renommée pour une météo favorable à la prospérité agricole. Pendant qu'un état cuit à petit feu sous une vague de chaleur, un autre se noie sous un déluge. L'expression biblique «la pluie en son temps» évoque de plus en plus un rêve lointain.

L'histoire est la même dans les nations, partout à travers le monde, alors que les gens essaient d'appréhender les modèles climatiques qui sont de plus en plus inégaux et implacables. Jamais, de mémoire, autant de nations n'ont connu de tels extrêmes, dramatiques et destructeurs, de sécheresses et d'inondations simultanées. Les calamités du temps éclatent partout: en Afrique, en Grande-Bretagne, en Chine, en Australie, en Europe, en Israël, et la liste continue.

Mark Twain disait, à juste titre, que le temps était le sujet dont tout le monde parle mais dont personne ne fait rien. Le temps a, dernièrement, donné aux gens matière à discuter, et leur a laissé un sentiment d'impuissance—plus que jamais auparavant!

Pourquoi ceci arrive-t-il? Les officiels du gouvernement et les groupes humanitaires se battent pour trouver des solutions et en réparer les

nes brûlée

Le temps erratique tourmente une bonne partie du monde, et fait que beaucoup cherchent des réponses. Pourquoi un déluge de malédictions, et une sécheresse de bénédictions?

PAR L'ÉQUIPE DE LA TROMPETTE

conséquences, mais leur manque-t-il la vue d'ensemble?

Jamais les paroles de Dieu, dans Amos 4:7, n'ont été si vivantes: «J'ai fait pleuvoir sur une ville, et je n'ai pas fait pleuvoir sur une autre ville; un champ a reçu la pluie, et un autre qui ne l'a pas reçue s'est desséché.»

Terre brûlée

La prophétie d'Amos sur des villes subissant une sécheresse désastreuse est tout aussi réelle pour une bonne partie des États-Unis.

L'Arizona et le Nouveau-Mexique ont eu leur *pire sécheresse en 500 ans*. Los

Angeles et d'autres villes de la Californie du Sud ont grillées durant les six mois de «saison pluvieuse» les plus secs, depuis 130 ans. Et le bassin du fleuve Colorado—duquel la Californie du Sud importe la moitié de son eau—est parti pour avoir son année la plus sèche!

Ces sécheresses record mettent le feu au pays par des incendies. La «saison du feu» en Californie, qui commence typiquement en juin, a commencé trois mois plus tôt—brûlant 1 000 hectares dans le seul Comté d'Orange. 400 autres hectares ont brûlé près de Pasadena, et un brasier de 2 000 hectares a chassé 3 300 personnes de Santa Catalina Island.

Des pompiers, au nombre de 1 200—l'équivalent de 18 bataillons de l'armée—ont essayé de repousser 236 brasiers, en Floride. Typiquement, des états humides comme la Géorgie ont subi les plus grands feux notés, à ce jour.

L'accumulation de tous ces problèmes prélève son tribut sur les récoltes. Comme Amos l'a écrit, les villes sur lesquelles il n'a pas plu se sont flétries. La sécheresse, combinée avec un gel rigoureux, au début de cette année, a détruit toutes les pommes de Géorgie et les trois quarts de ses pêches. Les sécheresses incessantes dans des états comme la Californie et la Floride—deux des plus grands producteurs agricoles de l'Amérique—pourraient signifier de larges

Sauvage et surnaturel

L'odeur de feux gigantesques, consommant des bois en Floride (à gauche), pouvait être sentie à des centaines de kilomètres, et ces feux étaient visibles de l'espace. Selon un modèle météorologique bizarre, la neige tombe sur le massif montagneux de San Gabriel, en avril, qui fait toujours face à une sécheresse.



pertes d'emploi et des prix alimentaires plus élevés dans tout le pays.

Ces conditions de dessèchement sont comparables au désert de poussière des années 1930, mais encore pire. «La sécheresse des années 1930 a duré moins d'une décennie. C'est quelque chose qui pourrait rester 100 ans», a dit Richard Seager, principal chercheur d'un rapport publié par la National Oceanic and Atmospheric Administration.

Ces conditions de sécheresse désastreuses font que les gens espèrent, languissent, et prient même, pour la pluie. Un fermier de la vallée du Tennessee a dit que, pour la première fois dans sa vie, il «souhaitait une tempête tropicale».

C'est essentiellement ce qui est arrivé en Australie où la pire sécheresse, en un siècle, a incité le Premier ministre, John Howard, à conseiller vivement à sa nation de prier. Il a dit aux Australiens que si la pluie ne vient pas, il devra couper l'irrigation du bassin du Murray-Darling, les terres cultivables les plus productives d'Australie. Cette région, qui accueille la moitié des moutons de la nation, un quart de son bétail et trois quarts de sa terre irriguée, compte pour 40 pour cent de la production agricole du pays. Qu'il suffise de dire que la menace du Premier ministre a provoqué des ondes de choc à travers le pays!

Peu de temps après, pourtant, les cieux de l'Australie ont commencé à déverser un torrent de malédictions.

Quand il pleut, c'est à verse!

En juin, le bas de l'Australie a été témoin de l'autre moitié de la prédiction d'Amos: la pluie comme une MALÉDICTION. Apportant un soulagement à certains fermiers, des tempêtes importantes ont ravagé le sud-est de l'Australie. Des parties de la Nouvelle Galles du Sud ont subi leur pire inondation en 30 ans, pendant que Victoria connaissait sa pire inondation en presque quatre décennies. Des vents avec la force d'un cyclone, la pluie torrentielle et la mer énorme ont forcé des milliers de gens à évacuer. Les fleuves ont débordé, et l'eau des crues a englouti des fermes.

Aux États-Unis, vous ne sauriez pas qu'il y a eu une sécheresse si vous aviez vécu dans les états de New Jersey et de New York, près des digues du Missouri, ou à Oklahoma City—qui ont connu 20 jours consécutifs de fortes pluies, et ont battu des records remontant à 1937. Des villes du Texas, du Dakota du Sud et du Dakota du Nord se sont déclarées

victimes de catastrophes naturelles ou ont demandé au Président de les déclarer comme telles, en raison de l'inondation de juin. Une personne a appelé cela une «bombe de pluie», avec les pluies à Austin tombant au taux étonnant de 20 cm par heure.

En Grande-Bretagne, les pluies ont été catastrophiques. Pendant que l'Europe luttait contre des douzaines de feux et endurait des températures d'un niveau record (revendiquant des douzaines de vies en Europe de l'est), les flots rapides au Royaume-Uni ont noyé des gens et du bétail.

L'excès de pluie a également prélevé son tribut sur les récoltes. Les fermiers britanniques ont signalé des pertes jusqu'à 70 pour cent du fait de la pourriture provoquée par la pluie.

Qu'il s'agisse de pluie torrentielle ou de chaleur sèche, d'inondation ou de feux, l'équilibre météorologique est rompu. Vous devez savoir POURQUOI. Vous devez aussi savoir si quelque chose peut être fait pour changer ces conditions mémorables désastreuses.

Qui contrôle le temps?

Les météorologistes ont des difficultés à prédire le temps, même à court terme; ils ne peuvent certainement pas prévoir des changements de temps ou une variabilité climatique à long terme. Ils admettent ne pas savoir pourquoi les forces du temps qui ont un impact majeur sur le globe, tels les jet-streams en haute altitude ou de puissants courants océaniques, se déplacent comme ils le font.

Les météorologistes ne peuvent que compter sur l'observation scientifique, l'expérimentation et le raisonnement—l'évidence physique—pour prévoir le temps. Mais cela ne dit qu'une partie de l'histoire. Il y a une autre source, peu utilisée, vers laquelle nous pouvons nous tourner pour avoir l'autre partie du tableau. Elle déclare établir les causes des cataclysmes du temps, et annoncer les tendances du temps, à long terme. Pourtant c'est une source dont la plupart des gens mettraient en doute la véracité.

Cette source est la Parole révélée de Dieu: la sainte Bible.

Ce livre peut-il vraiment nous donner la vraie cause des crises du temps?

Le Dieu de la Bible déclare qu'*Il* contrôle le temps. Il nous défie de Le croire! Il dit qu'*Il* fait lever le soleil sur le méchant et sur le bon, et envoie la pluie sur le juste et sur l'injuste. Il envoie la neige et la glace aussi bien que

la sécheresse et la chaleur. Il baigne la Terre avec une pluie douce pour montrer Son souci d'amour, et pourtant Il envoie aussi l'inondation et la moisissure pour punir (Matthieu 5:45; Job 37; Deutéronome 28:22).

La Bible révèle aussi que Dieu a mis des lois spirituelles et physiques en mouvement, et qu'*Il* permet actuellement aux humains de développer leurs propres façons de vivre—contraires à Ses lois—et de moissonner les conséquences naturelles qui proviennent de ces voies, en incluant des revers du temps.

De plus, Dieu dans Son grand dessein permet aussi à Satan—le dieu de ce monde (2 Corinthiens 4:4)—d'avoir un rôle dans la production d'un temps catastrophique, pour l'apprentissage ultime de l'homme (voir Job 1).

Alors que l'humanité, en expliquant le temps, ne regarde que les causes matérielles—les phénomènes physiques mesurés par des instruments scientifiques—la Bible montre qu'il y a une dimension *spirituelle* à cette question!

La plupart des gens se considèrent aujourd'hui trop évolués pour croire une telle chose.

Dieu nous dit que la cause réelle du bouleversement des conditions du temps, que nous connaissons, implique *le péché*—qui est la transgression de Sa loi (1 Jean 3:4). Dieu utilise le temps pour corriger et discipliner Sa création—pour nous aider à prendre conscience de l'erreur de notre façon de vivre.

Dans l'édition de juin de 1995 de cette revue, notre rédacteur général a écrit: «*Pourquoi* tous ces désastres? Ce sont un avertissement de Dieu pour que l'on SE REPENTE! Les désastres continueront à venir jusqu'à ce que nous nous repenions. C'est notre *seul* espoir.»

Anciennement, le roi sage qu'était Salomon a compris le lien qu'il y avait entre la transgression de la loi de Dieu et le mauvais temps. Quand il a dédié le temple de Dieu, Salomon a prié: «Quand le ciel sera fermé et qu'il n'y aura point de pluie, à cause de leurs péchés contre toi; s'ils prient dans ce lieu et rendent gloire à ton nom, et s'ils se détournent de leurs péchés, parce que tu les auras châtiés; exauce-les des cieux, pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple d'Israël, à qui tu enseigneras la bonne voie dans laquelle ils doivent marcher, et fais venir la pluie sur la terre que tu as donnée pour héritage à ton peuple!» (2 Chroniques 6:26-27).

Voir PRINCIPAL page 19 ▶

LES TEMPS QUI CHANGENT
Des Juifs orthodoxes imaginent
l'avenir de la Ville sainte.

La dernière position d'Israël

S'ADRESSANT AU PARLEMENT d'Israël, lors du Jérusalem Day, il y a 10 ans, le Premier ministre d'alors—Benjamin Netanyahu a commenté la victoire étourdissante des Juifs dans la guerre des Six Jours, de 1967: «La signification principale de cette... victoire, c'est que Jérusalem restera unie et sous l'entière souveraineté israélienne pour l'éternité.» Durant cette même célébration à la Knesset, le président sortant du Parti travailliste, Shimon Peres, le rival politique de B. Netanyahu,

a dit que Jérusalem «doit être reconnue comme la capitale indivisible d'Israël. Nous ne pouvons lui permettre d'être blessée ou divisée de nouveau.» Ehud Olmert, maire de Jérusalem à l'époque, a aussi martelé l'importance de garder Jérusalem unifiée: «Seulement en tant qu'une seule ville, comme capitale d'un seul peuple, continuera-t-elle d'exister, de prospérer et d'être construite.»

Beaucoup de commentateurs israéliens croient que le slogan d'E. Olmert («Peres divisera Jérusalem»), c'est ce qui a catapulté Ehud Barak à la direction

du Parti travailliste en 1997. Selon E. Barak, la position des travaillistes sur Jérusalem ne changera jamais: «L'unité de Jérusalem et la souveraineté israélienne dans une Jérusalem unie sont une pierre angulaire de notre politique. C'est ainsi que le gouvernement travailliste a agi dans le passé, et c'est ainsi que nous agirons dans l'avenir» (*Jerusalem Post*, du 11 décembre 1997).

À peu près au même moment, le Capitole, à Washington, était presque aussi unanime dans son soutien, en faveur d'une Jérusalem unie, que ne

n'avait jamais reconnu.

Quand B. Netanyahu a parlé devant le Congrès, le 10 juillet 1996, il a remercié les législateurs de leur vote pour le transfert de l'ambassade. Le congrès lui a fait une ovation après qu'il a écarté les revendications palestiniennes pour le contrôle d'une partie de Jérusalem. Jérusalem ne sera jamais redivisée, a assuré B. Netanyahu à cette assemblée qui lui était acquise: «Nous ne permettrons pas à un Berlin d'être érigé à l'intérieur de Jérusalem!»

Comme les temps ont changé en 10 ans! Aujourd'hui, Jérusalem est une ville unie seulement dans le nom.

La capitulation Clinton-Barak

En dépit de l'assurance d'Ehud Barak du contraire, la politique de longue date d'Israël consistant en une Jérusalem unie, servant de capitale, a été inversée un an après qu'il a évincé B. Netanyahu en 1999.

Vers la fin de la première année de son mandat, en mai 2000, avec le soutien populaire en Israël, E. Barak a retiré les troupes israéliennes de la zone de sécurité au Liban sud. Néanmoins, sur la question de Jérusalem, il semblait inébranlable. Ce même mois, lors du Jérusalem Day, E. Barak a fait cette déclaration de célébration concernant la capitale de la nation: «Seuls ceux qui ne comprennent pas la profondeur du lien émotionnel total du peuple juif pour Jérusalem, seuls ceux qui sont complètement éloignés de la vision de la nation, de la poésie de la vie de cette nation, de sa foi et de l'espoir qu'elle a caressé pendant des générations—seules les personnes appartenant à cette catégorie-là pourraient peut-être nourrir la pensée que l'État d'Israël pourrait concéder ne serait-ce qu'une partie de Jérusalem.»

Le 10 juillet, le jour avant qu'E. Barak parte pour l'Amérique pour négocier la paix avec Yasser Arafat, il a rappelé à la Knesset les «lignes rouges» qu'il avait tracées dans les préliminaires aux pourparlers de paix qui, d'une part, n'incluaient aucun retour aux frontières de 1967, et d'autre part, maintenaient «une Jérusalem unie sous la souveraineté israélienne» (le *New York Times*, du 10 juillet 2000).

Mais ensuite, quelques jours plus tard, E. Barak a inexplicablement proposé de diviser, à nouveau, la ville-capitale.

Œuvrant à Camp David avec le Président Clinton, qui était dans la dernière année de son mandat présidentiel,

E. Barak voulait, désespérément, traiter avec Y. Arafat avant que le paysage politique américain ne change. Pour sa part, le Président Clinton était, également, résolu à négocier la paix entre Juifs et Palestiniens dans l'espoir de réparer un legs qui avait été sérieusement endommagé par de nombreux scandales pendant son deuxième mandat.

Dans un mouvement aussi surprenant que ravissant, pour le Président Clinton, E. Barak a accepté d'abandonner la plupart des quartiers arabes dans Jérusalem-est et une grande partie de la Vieille ville, en permettant même aux Arabes d'être les «gardiens» du mont du Temple. C'était la toute première fois qu'un Premier ministre israélien ait jamais offert de rediviser la ville.

«De 1967 à 2000, la porte pour le retrait israélien de Jérusalem a été fermée, dans une grande mesure», a écrit l'ancien ambassadeur israélien aux Nations unies, Dore Gold, dans son récent livre *La lutte pour Jérusalem*. Mais pendant les réunions de Camp David, B. Clinton et E. Barak ont largement ouvert cette porte. C'était un stupéfiant renversement de ce qui avait été une position israélienne dure et ferme: une Jérusalem unie comme capitale d'Israël.

«Arafat, écrit Gold, avait subitement plus de la moitié de la Vieille ville de Jérusalem dans sa poigne.» Pourtant pour B. Clinton et E. Barak—qui tous les deux croyaient fermement dans la stratégie d'une terre pour la paix—la réponse de Y. Arafat à leur ouverture a dû être un grand choc. Il voulait la souveraineté COMPLÈTE sur le mont du Temple et Jérusalem-est. Selon un journal arabe, Y. Arafat a répondu à leur offre en disant: «Je ne serai d'accord avec aucune présence souveraine israélienne à Jérusalem ni dans le quartier arménien ni dans la mosquée Al-Aqsa, ou dans la Via Dolorosa ou encore dans l'Église du Saint-sépulcre. Ils peuvent nous occuper par la force, parce que nous sommes plus faibles maintenant, mais dans deux ans, dix ans, ou cent ans, il y aura quelqu'un qui libérera Jérusalem» (MEMRI, le 28 août 2000).

Ainsi, deux jours plus tard, le sommet de Camp David se terminait sans traité. Rendant les choses pires pour Israël, Y. Arafat rentra chez lui, et établit des plans pour une autre insurrection palestinienne contre Israël—utilisant la visite d'Ariel Sharon, en septembre, au mont du Temple comme une gâchette pour la deuxième intifada. D. Gold a

Dans le mode de retrait à grande échelle, depuis les accords d'Oslo en 1993, Israël se retrouve, maintenant, avec peu de choses à donner—excepté la moitié de Jérusalem.

PAR STEPHEN FLURRY

l'était la Knesset. Vers la fin de 1995, la Chambre des députés a voté à 374 voix contre 37 en faveur du déménagement de l'Ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem avant le milieu de 1999. Le Sénat a adopté la mesure à 93 voix contre 5. Même si le Président Bill Clinton était contre le déménagement (et ne l'a jamais mené à terme), le vote a quand même signifié l'écrasant soutien américain, non seulement pour que Jérusalem reste unie sous le contrôle juif, mais aussi pour qu'elle serve de capitale à Israël - quelque chose que la communauté internationale

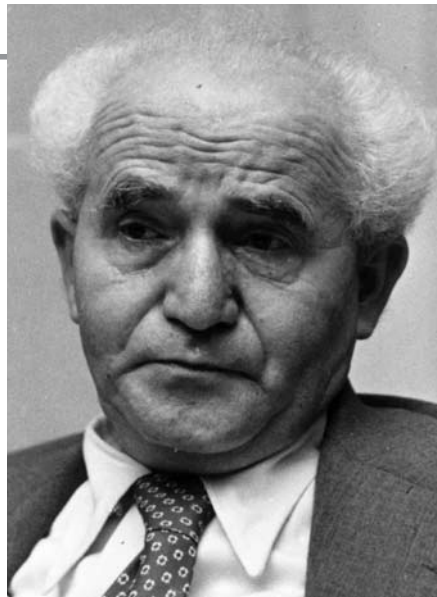
écrit que, si l'on peut dire quelque chose, c'est que la conférence de paix a eu l'air d'avoir durci la position de Y. Arafat. «Arafat a appelé sa nouvelle guerre 'l'intifada Al-Aqsa'», a écrit D. Gold. «Le nom induisait intentionnellement en erreur, en impliquant que la mosquée Al-Aqsa du mont du Temple était en danger. Il reflétait aussi un effort visant à mobiliser les Palestiniens, et à signaler, de manière plus large, au monde arabe, le début d'une *campagne pour capturer Jérusalem*. Radio Palestine [appartenant à l'Organisation pour la libération de la Palestine] a demandé aux Palestiniens de se ruer pour défendre le mont du Temple, pendant que le Hamas, l'organisation terroriste qui a commencé comme branche palestinienne de la Fraternité musulmane fondamentaliste, distribuait des prospectus visant au même effet. Depuis ce temps-là, les Israéliens ont subi une vague ininterrompue de tirs de tireurs embusqués, de missiles et d'attaques-suicides principalement dirigée contre les civils» (op. cité).

Néanmoins, le Président Clinton et le Premier ministre Barak, comme s'ils étaient oublieux de la réalité, ont poussé de l'avant avec une autre proposition pour «la paix» qui contraindrait Israël à abandonner la moitié de Jérusalem. En décembre 2000, B. Clinton et E. Barak ont adouci les choses pour Y. Arafat, en offrant aux Palestiniens *tous* les quartiers arabes dans Jérusalem-est, ainsi que le contrôle illimité du mont du Temple—en réalité, *récompensant généreusement Y. Arafat pour sa violente révolte*. Ils lui ont offert tout ce qu'il a demandé à Camp David.

À ce stade, pourtant, Y. Arafat a voulu *plus*. Il a, alors, rejeté leur deuxième proposition, et a provoqué l'intifada. Au cours des cinq années suivantes, 500 attaques suicides contre Israël ont fait plus de mille victimes juives.

Tollé public

Dès que les Israéliens ont eu vent de la négociation fourbe de Barak—et du fait qu'ils avaient presque perdu la moitié de leur capitale sans avoir eu leur mot à dire—ils se sont levés en masse pour exprimer leur dégoût pour son administration. Lors d'une manifestation organisée, en janvier 2001, par Ehud Olmert, 400 000 Israéliens d'un peu partout dans le pays se sont rassemblés à l'entrée de la Porte de Jaffa de la Vieille ville. Étiqueté «Une Jérusalem» l'événement a attiré le plus grand groupe de



GETTY IMAGES (2)

«Il n'y a pas d'État d'Israël sans Jérusalem... Si nous ne luttons pas pour Jérusalem nous ne lutterons pour rien d'autre.»

DAVID BEN-GOURION, PREMIER MINISTRE D'ISRAËL EN 1948, CONSIDÉRÉ COMME «LE PÈRE D'ISRAËL».

manifestants dans l'histoire d'Israël.

«Je n'ai jamais été aussi profondément ému que je le suis, maintenant, de vous voir tous si serrés, dans les rues de Jérusalem, si enthousiastes et si exaltés», a dit le maire Olmert. «Ce n'est pas un rassemblement politique. C'est l'expression du lien émotionnel profond du peuple d'Israël pour notre capitale éternelle et indivisée.»

Le tollé était suffisamment élevé pour que E. Barak soit éjecté de sa fonction. Au cours d'élections spéciales, peu de temps après, il a été écrasé par le Likoud d'Ariel Sharon après avoir servi seulement deux ans sur les six que comportait son mandat.

Mais, dans un sens, les dommages des offres de E. Barak à Y. Arafat avaient déjà été causés. «Barak et Clinton s'attendaient à ce que les concessions israéliennes, sans précédent, convainquent les Palestiniens de l'engagement authentique des Israéliens pour la paix», a écrit D. Gold. «Mais au lieu de cela le *bris des tabous diplomatiques israéliens* A OUVERT LA BOÎTE DE PANDORE» (ibid.).

La signification réelle des négociations ratées entre E. Barak et Y. Arafat, en 2000, n'est pas le fait que Y. Arafat a refusé d'accepter la moitié de Jérusalem—c'est qu'un *Premier ministre*



«La souveraineté arabe à Jérusalem ne peut simplement pas être. Cette ville ne sera pas divisée – pas de moitié-moitié, pas de 60-40, pas de 75-25, rien!»

GOLDA MEIR, PREMIER MINISTRE ISRAËLIEN DE 1969 À 1974.

israélien a, en réalité, fait l'offre. Avant juillet 2000, cela n'était jamais arrivé.

Mais avec Jérusalem, maintenant sur la table, comme faisant partie du marchandage, Israël avait révélé sa position aux Arabes. L'opinion publique juive n'était pas importante pour les Palestiniens. Tout ce qui comptait, c'était que les négociateurs israéliens étaient à présent *disposés* à répartir Jérusalem.

Le plan de répartition d'E. Olmert

Après la trahison d'E. Barak, tout air d'invincibilité qu'Israël peut avoir eu, à une certaine époque, était presque désintégré.

En réponse à la deuxième intifada, le successeur d'E. Barak, Ariel Sharon, a érigé le «mur de défense» d'Israël—745 km de barrières composées de murs en béton, de fossés, de clôtures, de fil de fer barbelé et de caméras de sécurité. Et pendant que le mur réduisait, de façon significative, la menace d'attaques suicides en Israël proprement dit, on pourrait aussi soutenir que la barrière elle-même signifiait une cession du territoire situé de l'autre côté.

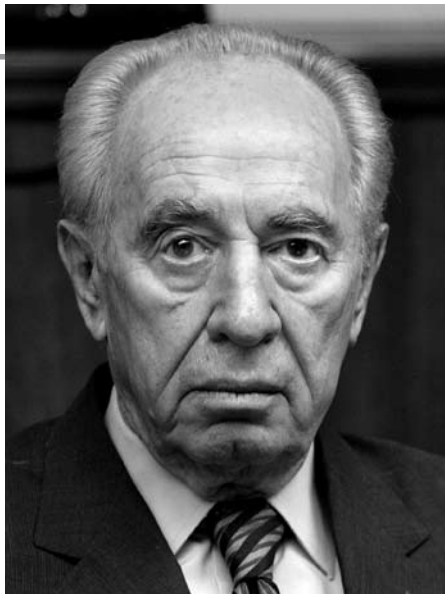
En septembre 2005, A. Sharon a unilatéralement retiré toutes les forces israéliennes de Gaza après que 14 000 militaires faisaient sortir sous escorte,



ADRIAN DENNIS/AFP/GETTY IMAGES

«Le sens principal de cette ... victoire, c'est que Jérusalem restera unie, et le tout sous la souveraineté israélienne pour l'éternité.»

BENJAMIN NETANYAHU, PREMIER MINISTRE ISRAËLIEN, PARLANT EN 1997 AU SUJET DE LA GUERRE DES SIX JOURS.



GALI THIBRON/AFP/GETTY IMAGES

«[Jérusalem] doit être reconnue comme la capitale indivisible d'Israël. Nous ne pouvons lui permettre d'être blessée ou divisée de nouveau»

SHIMON PERES, LE RIVAL POLITIQUE DE B. NETANYAHU À L'ÉPOQUE, EN 1997.



GETTY IMAGES

«Seulement en tant qu'une seule ville, comme capitale d'un seul peuple, [Jérusalem] continuera-t-elle d'exister, de prospérer et d'être construite.»

EHUD OLMERT, MAIRE DE JÉRUSALEM EN 1997, ET ACTUEL PREMIER MINISTRE ISRAËLIEN.

dans certains cas *forçaient*, environ 9 000 colons juifs. C'était le premier retrait territorial complet d'Israël depuis la cession de la Péninsule du Sinaï à l'Égypte, en 1979. Et cela s'est produit sans aucune assurance de l'OLP qu'il désarmerait l'aile terroriste du Hamas, dont la position politique intransigeante a toujours été la destruction d'Israël.

Pendant les élections libres, juste quelques mois après le départ d'Israël, les Palestiniens ont laissé peu de doute sur ce qu'ils considéraient être la cause principale du retrait d'Israël de Gaza: le terrorisme! Pourquoi, autrement, auraient-ils élu un Hamas majoritaire au Conseil législatif palestinien?

Pendant ce temps, quelques semaines avant la victoire du Hamas, Israël a été secoué par un bouleversement politique quand Ariel Sharon a eu une attaque foudroyante. Cela a dégagé la voie pour que quelqu'un d'autre occupe le poste de Premier ministre: l'ancien maire de Jérusalem, Ehud Olmert. Mais, de fait, E. Olmert était une pure ombre de l'homme qu'il prétendait être en tant que maire.

Plusieurs années étaient passées. La boîte de Pandore avait été ouverte. À ce moment-là, les Nations unies, les États-Unis, l'Union européenne,

les Palestiniens—*même les Juifs*—discutaient maintenant de la capitulation de Jérusalem-est. En décembre 2005, un sondage publié par *Yedioth Ahronoth* a constaté qu'environ la moitié des Israéliens soutenaient l'idée de renoncement des parties arabes de Jérusalem-est, si cela pouvait solidifier un traité de paix avec les Palestiniens. Un véritable changement par rapport au tollé public des années précédentes.

Juste avant que les résultats du sondage aient été publiés, le *Jérusalem Newswire* a dit qu'E. Olmert avait «à plus d'une occasion déclaré qu'Israël devrait finalement renoncer au rêve d'une Jérusalem éternellement unie sous la souveraineté juive» (13 décembre 2005). Et ainsi, après à peine un mois en fonction, l'homme qui avait forgé l'expression «Peres divisera Jérusalem», qui avait organisé, en 2001, le jour célébrant «Une Jérusalem», qui avait dit qu'il y avait un lien émotionnel profond entre les Israéliens et leur «capitale éternelle et indivisée», a révélé sa proposition consistant à offrir des portions de Jérusalem-est aux Palestiniens.

Au début de mai 2006, le juriste de Kadima, Otniel Schneller, a dit à l'Associated Press que le gouvernement d'E. Olmert concevait un plan pour redonner Jérusalem. Bien entendu, il a insisté

sur le fait qu'E. Olmert ne divisait pas la ville—mais la partageait seulement. Mais ce plan, comme chaque autre retrait, au cours des dernières années, appelle à évacuer les Juifs des quartiers arabes. «Ces mêmes quartiers, dans mon évaluation, seront centraux au rabibochage de la capitale palestinienne... al-Quds» a dit O. Schneller, faisant allusion au nom arabe pour Jérusalem.

Simultanément avec la remise de Jérusalem-est, le plan d'E. Olmert appelle au démantèlement de nombreuses colonies juives de Cisjordanie, nuisant aux moyens d'existence de dizaines de milliers de Juifs. La barrière mitoyenne séparant Israël de la Cisjordanie serait alors déplacée vers l'ouest dans la région de Jérusalem, coupant la ville en deux, ce qui signifie que les quartiers arabes de Jérusalem-est ne seraient plus isolés des quartiers palestiniens de Cisjordanie. Évidemment, cela signifie aussi que l'on ne pourrait plus empêcher des terroristes de Cisjordanie d'entrer dans Jérusalem.

La Vieille ville, incluant le mont du Temple, selon O. Schneller, resterait sous le contrôle israélien, mais ferait partie d'une «région spéciale avec des arrangements spéciaux» - que les Arabes n'accepteront évidemment jamais. En tout cas, E. Olmert est prêt à aller de

l'avant avec son plan, même sans plus de négociations avec les Palestiniens. Il espère le mettre en place avant 2010.

«Une division de Jérusalem semble réaliste pour la première fois», a écrit l'Associated Press. «Le plan reflète un profond changement dans la pensée de la plupart des Israéliens, qui considéraient autrefois comme sacrilège l'idée d'abandonner toute partie de la ville sainte.

«Depuis qu'Israël avait conquis Jérusalem-est, de la Jordanie, dans la guerre du Proche-Orient de 1967, les Israéliens avaient été grandement d'accord sur le fait que la ville ne pourrait jamais être divisée de nouveau. Mais après cinq ans de massacre d'intifada, les électeurs israéliens ont installé le parti Kadima d'E. Olmert aux commandes... avec pour plate-forme de se séparer des Palestiniens pour le bien de l'état juif» (le 5 mai 2006).

Et même après que le retrait d'Israël de la Bande de Gaza en 2005 ait transformé cette région en refuge pour l'activité terroriste; même après que le Hezbollah ait lancé une guerre l'été dernier dans la région qu'E. Barak a évacuée dans le sud-Liban en 2000; les électeurs israéliens tiennent ferme à cette plate-forme de retrait. Un sondage réalisé par l'Institut de Jérusalem pour les Études israéliennes au début de cette année a montré que pendant que 84 pour cent de Juifs israéliens croient qu'une paix authentique avec les Palestiniens n'est pas possible, 57 pour cent sont disposés à faire des concessions sur Jérusalem pour obtenir un accord de paix.

La volonté brisée

Même quand Israël vide ses poches à la table des négociations, les Palestiniens se préparent sans aucun doute à la quitter, tout comme Arafat, en 2000. S'ils ont appris quelque chose de l'histoire récente, c'est qu'ils peuvent obtenir BEAUCOUP PLUS en échange de la violence. Et combien plus satisfaisante sera finalement leur conquête quand ils humilieront les Juifs en prenant de force la moitié de la ville, comme la prophétie biblique dit que cela arrivera (Zacharie 14:1-2).

Mais la prophétie de Zacharie est sur le point d'être réalisée seulement à cause d'une autre prophétie qui, en partie, s'est déjà produite.

Osée 5:13 dit: «Éphraïm voit son mal, et Juda ses plaies; Éphraïm se rend en Assyrie, et s'adresse au roi Jareb; mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies.» Cette blessure,

comme la *Trompette* l'a souvent expliqué, est le processus de paix arabo-israélien. Un ancien chef israélien l'a décrit comme un processus «de marchandage». Israël marchande—les Arabes récoltent.

Mais c'est encore pire! Les Arabes *utilisent* le processus de paix pour DÉTRUIRE ISRAËL. Même si Israël se retire, pose les armes et continue à négocier, les terroristes continueront à pousser pour obtenir de plus grands gains par des enlèvements, des attaques de missiles et des attaques-suicides jusqu'à ce que, comme Y. Arafat l'a dit à la fin de Camp David, ils soient finalement assez forts pour «libérer» Jérusalem.

Mais la partie tragiquement triste de ce scénario, c'est que les Juifs sont disposés à en donner la majorité maintenant même, sans combat! Quel changement remarquable dans leur pensée—même de ce qu'elle était il y a quelques années, à peine, quand des centaines de milliers de Juifs, de tout le peuple, se sont rassemblés dans la Vieille ville avec Ehud Olmert pour montrer leur soutien en faveur d'une Jérusalem unie.

Les festivités du Jérusalem Day, de cette année, étaient loin d'être aussi grandes que dans les années passées, quand bien même c'était le 40^{ème} anniversaire de Jérusalem comme ville unie. Beaucoup de membres de la Knesset étaient franchement en colère à cause du nombre d'ambassadeurs étrangers, y compris l'ambassadeur américain, qui ont choisi de boycotter les célébrations.

Mais comme le président de la Fondation de Jérusalem, Ruth Cheshin, l'a noté, les politiciens israéliens devraient se regarder d'abord. Ce sont ceux qui, année après année, assistent à ces célébrations, font des discours vibrants, et donnent ensuite le dos à leur ville capitale. «Cela fait quatre décennies que les Premiers ministres et les ministres qui s'occupent des affaires de Jérusalem apparaissent aux célébrations annuelles de Jérusalem, et déclarent que beaucoup doit être fait pour Jérusalem. Ces promesses sont vides de contenu, et se dissipent le jour suivant», a dit R. Cheshin au *Jérusalem Post* le 16 mai. Elle a fait ses remarques peu après qu'une étude révélait que la population juive de Jérusalem pourrait être réduite à une majorité de 60 pour cent avant 2020.

R. Cheshin a conclu: «L'Histoire jugera sûrement tous ceux qui ont été à la barre du gouvernement, et ne se sont pas donnés la peine de sauver et de cultiver Jérusalem.» ■

Chapitre 6: le monde

NOUS AVONS PARLÉ DE l'organisation du gouvernement qui régnera, dans le monde à venir.

Songez, à présent, aux conditions qui y régneront.

Pensez aux innombrables problèmes qui seront résolus!

Plongez les regards dans un monde où l'analphabétisme n'existera plus, où il n'y aura plus ni pauvreté ni malnutrition, ni famine; un monde dans lequel les crimes disparaîtront rapidement; où chacun apprendra à être honnête, chaste, bienveillant et heureux—un monde de paix, de prospérité et de bien-être dans l'abondance!

La solution à l'explosion démographique

Au sein de cette merveilleuse ère utopique, qui va bientôt s'installer sur notre planète, Dieu prédit que d'importantes réformes universelles seront effectuées.

Pouvez-vous imaginer une telle société? Un monde où seront prises des mesures énergiques visant à résoudre les problèmes de l'humanité?

De nos jours, l'explosion démographique constitue l'un des problèmes majeurs. Du fait de la croissance rapide des populations de tous les pays, le monde éprouve de plus en plus de difficultés à se nourrir.

Les régions du monde où les populations s'accroissent à un rythme plus rapide sont les régions sous-développées—les nations non nanties au sein desquelles règnent la misère, l'analphabétisme, les épidémies et les superstitions. Songez que 10% seulement de la superficie du globe—et non pas davantage—sont cultivables. Et si l'on en croit les dernières statistiques divulguées par les Nations unies, il est estimé que la population du monde aura doublé en 2013.

La tension inquiétante que crée, jour après jour, l'explosion démographique représente le problème actuel le plus insoluble.

Toutefois, Dieu sait comment y

Imaginez ce que sera monde de demain!

remédier, et la solution n'est pas compliquée. Il suffit de rendre cultivable la plus grande partie des terres: réduire les vastes étendues désertiques, les régions couvertes de neige et les hautes montagnes, soulever quelques vallées arides et nues, et modifier les conditions atmosphériques; rendre tous les déserts fertiles et verdoyants; utiliser des immensités comme le désert de Kalahari, le bassin du Tchad, le Sahara, le désert de Gobi et les grands déserts américains; faire verdoyer les vastes étendues de la Mongolie, de la Sibérie, de l'Arabie Saoudite et un bon nombre d'États de l'ouest sur le continent américain; dans l'Antarctique, en Amérique du Nord, au Groenland, au nord de l'Europe et dans la Sibérie, faire fondre les énormes glaciers, les interminables congères et les neiges éternelles; aplanir le Pamir, les chaînes de l'Himalaya, l'Atlas, le Taurus, les Pyrénées, les Rocheuses, les Sierras de l'Indou Kouch, niveler la Cordillère des Andes et toutes les forteresses rocheuses impraticables et inhabitables du globe...

Il suffit d'autre part de provoquer des pluies modérées, en quantité suffisante et à la bonne saison.

Et qu'obtient-on?

Des millions d'hectares de terres agricoles, très fertiles, qui deviennent soudain disponibles, ne demandant qu'à être découvertes et mises en exploitation.

Impossible?

Humainement parlant, à n'en pas douter! Cependant, songez aux promesses divines. «Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d'Israël; je viens à ton secours, dit l'Éternel, et le Saint d'Israël est ton sauveur.

«Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes; tu écraseras, tu broieras les montagnes et tu rendras les collines semblables à de la balle. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Éternel, tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël.

«Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il y en a point; leur

langue est desséchée par la soif. Moi, l'Éternel, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau.

«Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble; afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur» (Ésaïe 41:14-20).

De l'eau pure — des déserts fertiles

Pouvez-vous vous représenter un tel tableau? Des déserts devenant verdoyants, fertiles, semblables à des jardins plantés d'arbres innombrables, de buissons, au milieu desquels jaillissent des fontaines et murmurent des ruisseaux; des montagnes nivelées et rendues habitables.

Voyez comment Dieu décrit ces conditions, dans la Bible.

«Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eau; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs» (Ésaïe 35:6-7).

Lisez tout le chapitre 35.

Dieu dit: «Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe» (versets 1-2).

Il y a quelques années de cela, dans un canyon profond, sec et poussiéreux, parmi les nombreuses collines qui se dressent entre Bakersfield et Los Angeles, en Californie, une secousse tellurique de faible intensité ébranla la région. Les propriétaires d'un petit motel, aujourd'hui oublié, et à l'époque très peu fréquenté du fait des conditions difficiles propres à la région, se préparaient à plier bagages pour aller s'installer ailleurs.

Soudain, dans un grondement sourd,



la terre trembla et secoua les collines. Peu après, une fois le calme revenu, ils entendirent un gargouillement. Ils se précipitèrent alors vers le lit poussiéreux du canyon qui passait sur leur terrain, et virent, stupéfaits, un petit ruisseau qui coulait. À mesure que ce petit cours d'eau s'éclaircissait, ils notèrent que l'eau y était limpide comme du cristal, pure, agréable au goût et rafraîchissante.

Inutile de vous dire que leurs affaires devinrent florissantes. Le tremblement de terre avait tout simplement fait éclater la roche et avait libéré une source souterraine, faisant jaillir une cascade au milieu de leur propriété.

Songez aux régions désolées de notre planète. Vous semble-t-il si incroyable que Dieu les fasse fleurir comme un narcisse?

Les montagnes ont été créées. Des forces inouïes ont causé un jour des soulèvements colossaux, des failles et des plissements énormes dans l'écorce terrestre. D'impressionnants blocs de granit surgirent vers le ciel—la planète fut ébranlée et chancela, aux prises avec le tremblement de terre le plus terrible de toute son histoire. Les montagnes ont été créées. Elles n'ont pas subitement fait leur apparition.

Le Dieu tout-puissant qui forma les collines et les montagnes (Amos 4:13; Ps. 90:2), les façonnera à nouveau. Il renouvellera la surface de cette planète.

Les Écritures parlent d'un

formidable tremblement de terre qui sera responsable, pour une grande part, des modifications prévues pour l'écorce terrestre (voir Apocalypse 16:18; Zacharie 14:4). Dieu dit: «Les montagnes s'ébranlent devant lui, et les collines se fondent» (Nahum 1:5).

Les fonds marins récupérés

L'homme se rend compte qu'une bonne partie des richesses du globe se trouve sous les mers. Le pétrole, l'or, l'argent, et des dizaines de minéraux gisent intacts — on ne peut pas les atteindre — au fond des océans. L'eau de mer, en outre, contient beaucoup d'or, et la plupart des gisements aurifères de la planète se trouvent sous les océans.

De nombreuses régions sont ravagées par les vagues, par l'érosion incessante des flots sur le littoral. Les régions les plus basses de l'Europe—surtout les Pays-Bas—consistent en grande partie en terres récupérées sur la mer.

Songez à tous ces millions d'hectares supplémentaires qui seraient disponibles si certains des océans étaient réduits. Et Dieu dit que cela va se produire. Lisez-le vous-même: «L'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte, et il lèvera sa main sur le fleuve, en soufflant avec violence. Il le partagera en sept canaux, et on le traversera avec des souliers» (Ésaïe 11:15).

Les problèmes que pose l'explosion démographique sont réels et complexes. Non seulement des famines vont s'abattre sur une grande échelle, dans un avenir relativement proche, sur des millions de gens, de plus les dirigeants gouvernementaux admettent qu'il existe un problème plus sérieux encore: les guerres alimentaires!

Incroyable? Certes, mais vrai!

Les États-Unis se rendent maintenant compte que les pénuries d'eau potable ont atteint un seuil critique. Les énormes quantités d'eau, gâchées par une utilisation phénoménale dans les diverses industries, qui sont rendues inutilisables par la pollution et par la consommation journalière élevée de chaque citoyen, présage l'époque redoutable où l'eau sera devenue rare.

À cet effet, des barrages gigantesques sont à l'état de projets—on a l'intention de construire des stations de traitement

de l'eau de mer à des prix exorbitants. Jusqu'ici, le prix de revient du dessalement de l'eau de mer est faramineux. Mais Dieu décrit une ère merveilleuse, pleine de découvertes et d'inventions dans le monde à venir—de grandes étendues incultes seront récupérées et convenablement exploitées.

Les problèmes que pose l'explosion démographique sont réels et complexes. Non seulement des famines vont s'abattre sur une grande échelle, dans un avenir relativement proche, sur des millions de gens, de plus les dirigeants gouvernementaux admettent qu'il existe un problème plus sérieux encore: les guerres alimentaires!

Songez à ce qui se produisit en Inde, il n'y a pas si longtemps: les troupes gouvernementales durent un jour, affronter quelque 100 000 personnes qui s'étaient soulevées à la suite de l'abattage de vaches «sacrées». Pourtant, cet abattage avait eu lieu, en partie, pour empêcher ces mêmes manifestants de mourir de faim!

Il y a plus de vaches en Inde qu'aux États-Unis. Toutefois, du fait des croyances religieuses du pays, leur chair n'est pas consommée. Les vaches se promènent dans les champs, dans les villes et dans les villages, mangeant d'énormes quantités de nourriture qui pourraient nourrir quantité de gens. Ces vaches ne sont d'aucune utilité.

En plus de cela, il y a plusieurs années, de terribles inondations et des sécheresses prolongées ont causé, dans bien des régions, des pénuries plus sérieuses que d'ordinaire. (En Inde, une bonne moitié des récoltes a été perdue du fait d'un acheminement défectueux, d'entrepôts inadéquats, de l'assaut des rongeurs ou du fait de détournement par le marché noir.) Résultat: l'Inde a demandé de l'aide aux États-Unis!

La plus grande flotte de tous les temps fut constituée—plus de six cents bateaux—pour sillonner les océans entre

l'Amérique et l'Inde. Rapidement, les énormes réserves de blé que possédaient les États-Unis furent épuisées. En Inde, la famine fut enrayée—mais pour quelque temps seulement. En Amérique, les réserves étant désormais insuffisantes, tout désastre soudain, qui frapperait les régions productrices de céréales, pourrait menacer le pays de famine.

Que nous réservent les années à venir?

Au sein des gouvernements, les dirigeants craignent que d'importantes «guerres alimentaires» ne fassent leur apparition—chaque pays luttant farouchement pour s'approprier les ressources qui sont nécessaires pour survivre, et qui sont de plus en plus rares: l'eau et la nourriture.

On présage maladies et épidémies

Il existe une «solution» horripilante à l'explosion démographique et, à moins que Dieu ne l'écarte, elle risque fort d'être appliquée. Avec la malnutrition et la famine recrudescences, le spectre hideux d'épidémies massives, de proportions mondiales, apparaît à l'horizon.

Les experts nous avertissent d'ores et déjà que des épidémies de choléra, de typhus, de tuberculose, de grippe, et même la terrible peste bubonique—qui entre les 15^{ème} et 17^{ème} siècles fit périr des millions de personnes en Europe, et en 1664 et 1665 ravagea l'Angleterre—nous guettent.

Mais Dieu déclare qu'en fin de compte, les maladies et les épidémies disparaîtront.

Éliminer définitivement tous les maux, toutes les maladies et toutes les infirmités qui ravagent l'humanité constitue l'objectif que se fixent les sociétés de produits pharmaceutiques et les professions médicales.

La science médicale cherche à trouver des remèdes aux maladies—des remèdes à la grippe et au rhume ordinaire, au cancer, à la sclérose, aux maladies cardio-vasculaires, à l'arthrite, à la surdité et à la cécité, à la dystrophie musculaire, à l'épilepsie, et aux autres maux qui causent tant de souffrances aux hommes.

Il faut bien comprendre la signification du mot «remède». Vous rendez-vous compte que les remèdes qu'on applique aux divers maux qui nous assaillent reviennent à empêcher les lois divines d'agir? Leur utilisation revient à ignorer la cause—permettant ainsi aux gens de reproduire cette cause—pour ne traiter que l'effet, à encourager la transgression

des lois naturelles créées par Dieu pour le bon fonctionnement du corps humain, à tenter d'empêcher ces lois d'exercer leur influence, et à refuser de subir le châtiment encouru par leur transgression.

Dieu montre que, dans Son royaume, Il enseignera aux gens à obéir aux lois de la nature—à arrêter de causer des maladies et infirmités. Autrement dit, à arrêter de pécher—car le péché est défini comme la transgression des lois de Dieu (I Jean 3:4).

Dieu déclare qu'une plus grande productivité du sol, une plus grande abondance d'aliment de qualité, une bonne connaissance et une éducation adéquate des lois de la santé procureront des résultats spectaculaires et permettront à l'humanité de jouir d'une parfaite santé.

Le rêve des médecins consciencieux serait la disparition de leur profession par la découverte de remèdes, propres à tous les maux et à toutes les maladies. Soyons réalistes! Le fait d'ignorer les causes, tout en traitant les effets—le fait d'encourager les gens à transgresser les lois de la santé en négligeant de leur montrer comment ne pas tomber malade—ne peut que perpétuer les professions médicales. Peut-on jouir d'une utopie tout en laissant les gens se rendre malades, tout en les laissant croire que la «science» médicale peut supprimer l'amende encourue par leurs transgressions?

Dans le nouveau monde à venir, les médecins auront probablement leur place, mais celle-ci consistera à enseigner aux gens comment faire pour bien se porter, en évitant la cause des maladies. Cela nécessitera un genre nouveau d'enseignement médical. On n'utilisera plus le terme «médical». Un très bon ami, qui est médecin, me dit un jour: «Nous autres, médecins, avons tellement été absorbés par le traitement des maladies et infirmités, que nous n'avons consacré que peu de temps à une étude et à une recherche approfondies des causes de ces ennuis.» Dans le monde nouveau, gouverné par Dieu, les médecins auront amplement le temps de s'y consacrer!

Dans le monde à venir, ce sera l'utopie! Tous jouiront d'une parfaite santé.

Comment ces rêves utopiques se concrétiseront-ils? C'est bien simple. Il suffira de faire disparaître la cause des maladies. Comment cela se fera-t-il? De deux façons:

En premier lieu, par une éducation adéquate. Les gens apprendront que

Dieu n'a pas créé le corps humain pour qu'il soit toujours malade. La maladie et les infirmités ne frappent que lorsque les lois de la nature ont été transgressées. Ce n'est pas normal d'être malade. La maladie n'est pas un état naturel. Les

Mais Dieu déclare qu'en fin de compte, les maladies et les épidémies disparaîtront.

gens apprendront à observer les lois qui garantissent une bonne santé. Ils apprendront à se nourrir convenablement. Dieu a prévu certains aliments pour rester en bonne santé. Certaines choses ne sont pas bonnes à manger. Certaines sont des poisons. Le monde apprendra à respecter l'hygiène, à rester propre, à dormir suffisamment, à boire une eau potable et claire, à respirer de l'air pur, à profiter du soleil et à faire de l'exercice.

En second lieu, si, malgré cette sorte d'éducation, les gens tombent malades, ils pourront être guéris—de la façon divine. En réalité, lorsque le Christ nous guérira, Il pardonne nos péchés. Cela fonctionne à l'exact opposé desdits remèdes fabriqués par la «science» médicale.

L'équation médicale est la suivante: un poison dans l'organisme, auquel on ajoute un autre poison sous forme de remède, égale pas de poison ($1 + 1 = 0$?) Ce n'est pas ce qui nous est enseigné dans les classes d'arithmétique élémentaire.

L'équation divine diffère grandement. De façon surnaturelle, Dieu élimine le poison qui est dans notre corps. $1 - 1 = 0$. Un élève de classe élémentaire peut comprendre cela, aisément.

Mais Dieu empêche-t-Il Ses lois naturelles de poursuivre leur action et d'exercer leur effet? Pas du tout. Lorsque nous nous repentons, et lorsque nous avons la foi, Dieu pardonne notre péché et annule l'amende.

Comment? Pourquoi? Parce que Jésus Lui-même «a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies» (Matthieu 8:17). Et l'apôtre Pierre explique que par les «meurtrissures» du Christ, nous sommes «guéris» (I Pi. 2:24).

Avant que Jésus ne fût mis à mort (payant ainsi l'amende de nos péchés spirituels, à notre place—Romains 6:23), Il accepta d'être battu de verges pour payer l'amende de nos péchés physiques à notre place. Dieu n'empêche pas Ses lois d'agir. Le Christ a payé l'amende pour nous. L'amende a été payée, à la façon divine—elle n'a pas été annulée.

Le Christ, lorsqu'Il vit la foi des amis

d'un paralytique, déclara: «Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés» (Marc 2:5). La guérison qu'opéra Jésus équivalait à pardonner les péchés. Voyant que la foule ne comprenait pas la signification de cette étrange déclaration, Il

dit: «Pourquoi avez-vous des telles pensées dans vos cœurs? Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés...» (Marc 2:8-10).

Et lorsque Jésus-Christ deviendra le grand Dirigeant de cette terre, Il emploiera ce pouvoir magistral. L'apôtre Jean, dans une vision, vit les anges rendant gloire au Christ à Son second Avènement, lorsqu'Il viendra pour gouverner la terre.

Ils disaient: «Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne» (Apocalypse 11:17).

L'association parfaite entre la bonne éducation concernant la santé et la guérison de toute maladie, quand il y a repentir, permettra à tous de jouir d'une santé parfaite et utopique.

Voici comment Dieu décrit cet événement: «C'est là vraiment que l'Éternel est magnifique pour nous: Il nous tient lieu de fleuves, de vastes rivières, où ne pénètrent point de navires à rames, et que ne traverse aucun grand vaisseau. Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi: C'est lui qui nous sauve... Aucun habitant ne dit: Je suis malade! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités» (Ésaïe 33:21-22, 24).

Lisez cette promesse merveilleuse: «Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie...» (Ésaïe 35:3-6).

Dieu décrit les récompenses qui accompagneront l'obéissance à Ses

lois d'amour et de miséricorde. On lit encore: «Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement» (Ésaïe 58:8).

Le bonheur avec la santé

Décrivant les conditions favorables à une bonne santé et à l'abondance qui existeront ici-bas, Dieu déclare: «Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Éternel...» (Jérémie 30:17).

«Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion; ils accourront vers les biens de l'Éternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus dans la souffrance.

«Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi, je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerai; je leur donnerai de la joie après leurs chagrins. Je rassasierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassasiera de mes biens, dit l'Éternel» (Jérémie 31:12-14).

Et pourquoi ne jouirait-on pas d'une parfaite santé? Pourquoi est-on si enclin à penser que la jouissance d'une parfaite santé et d'une telle joie soit impossible?

Il y a des bénédictions à observer les lois de la santé—d'absolues garanties de bonne santé en résulteront—et les maladies et infirmités deviendront des choses du passé.

Notez ce que Dieu a promis à Son peuple: «Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui... Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu:

«Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies» (Deutéronome 28:1-5).

À présent, nous ne recevons pas ces merveilleuses bénédictions. Au lieu de cela, nous sommes sous le coup d'une malédiction!

Nos cités sont des lieux malsains où règnent le fracas et la confusion d'une circulation bruyante, d'émeutes, de haine raciale, de crime, de pornographie, de pollution atmosphérique, et qu'habite une population misérable, malheureuse, à la recherche de gains rapides afin

d'échapper à l'environnement insupportable d'asphalte, et de véritable «jungle», de notre temps!

Nos champs sont maudits; maudits par des conditions atmosphériques instables, par des sécheresses, des inondations, des dommages et maladies causés par des insectes—maudits par des produits chimiques et autres plaies apportées par l'homme.

Aux États-Unis, un bébé sur quatorze est illégitime—à Chicago, Cleveland, et Houston, c'est un sur dix—et sur tous les bébés nés chaque année, plus de 6% sont atteints d'une tare sérieuse; ils sont maudits par la cécité, le mutisme, la surdité, des malformations des membres ou de terribles maladies contractées dans l'utérus. Chaque année, certains d'entre eux naissent atteints de cancer!

Les paniers et les greniers de l'Amérique sont maudits—les réserves nationales sont réduites, parties outremers pour nourrir des peuples affamés (des nations qui soutiennent rarement—ne pas dire jamais—la politique des É.U.) dans un effort temporaire, de l'aveu de tous, ne faisant que retarder la famine dont font face des millions de gens.

Que nous soyons disposés ou non à l'admettre, nos peuples sont actuellement sous le joug d'une malédiction.

Mais, bientôt, le grand Dieu va nous obliger à être bénis! Il imposera à une humanité rebelle et insoumise Son règne miséricordieux, et nous enseignera à éprouver la véritable joie. Il insistera pour que nous soyons heureux, pour qu'il y ait beaucoup de bonté dans notre vie, pour que nous jouissions d'une parfaite santé, et que nous soyons remplis de bien-être et de satisfaction.

En conséquence, tous ces problèmes terrifiants et complexes relatifs à l'explosion démographique, aux mauvaises conditions atmosphériques, à la maladie et aux infirmités, de même que tous les problèmes liés à l'accroissement de la population (surpopulation, pollution, accroissement du nombre des crimes et pressions psychologiques inhérentes aux grandes villes) seront résolus à notre époque.

Qu'en sera-t-il de la répartition des populations?

Y aura-t-il suffisamment d'espace pour les milliards d'individus qui vivront ici bas?

Bien sûr! Souvenez-vous que 15% seulement de la surface terrestre sont, à présent, habitables, et que 10% seulement

sont arables. Quand Dieu rendra toute la terre habitable, qu'Il aura modifié les conditions atmosphériques sur tout le globe, les courants marins, le circuit de l'air arctique, les jet-streams, la disposition des chaînes montagneuses et des continents, toute la terre pourra être peuplée.

Dieu parle de certaines races retournant dans leur pays d'origine, pour les repeupler: «Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejets, et il remplira le monde de ses fruits» (Ésaïe 27:6).

Dieu dit que les ruines seront rebâties.

«Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière; les villes seront habitées, et l'on rebâtera sur les ruines. Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux; ils multiplieront et seront féconds; je veux que vous soyez habitées comme auparavant...» (Ézéchiel 36:9-11).

Lisez tout le chapitre 36. Dieu dit: «Je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées... Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées» (versets 33, 35).

Qu'en sera-t-il des autres nations?

Veillez noter: «En ce même temps, il y aura une route d'Égypte [l'Égypte existe toujours en tant que nation] en Assyrie [une grande partie des peuples qui, il y a plusieurs siècles, émigrèrent en Europe—l'Allemagne moderne]: les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant: Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage» (Ésaïe 19:23-25).

Quelle prédiction utopique!

L'Égypte et l'Allemagne sont représentées comme servant, coopérant, aimant et respectant ces peuples qu'elles avaient combattus par le passé.

Ce sera un progrès véritable!

La Bible parle donc de nations qui existent encore—et à un emplacement bien précis. Elle révèle la repopulation de vastes ruines rendues inutiles, pour un temps, à cause des ravages de la guerre et des épidémies. ■

Dans son livre, *Relever les ruines*, disponible depuis cet hiver, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le cinquième chapitre.

S T E P H E N F L U R R Y

Les compagnons de J. Tkach

«Je connais Gerald Flurry très bien ... Comment pourrait-il prendre la suite de M. Armstrong? Il n'a même pas été formé dans son entourage, encore moins à ses pieds! Il n'a même pas été formé à ses côtés! Il n'a même pas été 'pendu à ses basques'! Il n'était pas dans l'entourage immédiat!»

— Gerald Waterhouse *Sermon du 25 janvier 1992*

LE JOUR DE LA MORT DE M. ARMSTRONG, Mike Feazell et Mike Rasmussen, qui travaillaient tous deux pour M. Tkach, «sont entrés dans mon bureau, et ont pris tous les dossiers qui étaient dans mes tiroirs», se souvient Aaron Dean. «J'ai été appelé par Brenda Yale et Donna—du secrétariat—et elles pleuraient. Elles disaient: 'Que se passe-t-il? Ils nous traitent comme des criminels.'»

Bob Herrington, un des quatre infirmiers de M. Armstrong, se souvient bien de sa première rencontre avec la nouvelle administration. En tant que personne principale assurant les soins à M. Armstrong, durant la nuit, B. Herrington vivait dans une pièce adjacente au logement de M. Armstrong. Il était à côté du lit de M. Armstrong, le matin de sa mort. B. Herrington nous a dit: «J'ai été chassé avant que le jour ne se lève. Quelqu'un est venu me dire: 'Nous aurons d'importantes personnes venant de la ville—nous allons avoir besoin de cette pièce.'» B. Herrington n'a voulu révéler qui lui a dit de partir, mais cette même personne a également insisté sur le fait que B. Herrington *n'assisterait pas* aux funérailles, afin de ne pas attirer l'attention de la presse. Ainsi, quelques jours après la mort de M. Armstrong, Bob Herrington a fait ses bagages, et est parti pour le Texas.

Selon Aaron Dean, ces incidents mettent en lumière une des premières promesses faites à M. Armstrong que

J. Tkach a brisées. M. Armstrong voulait que ce soit *son* équipe qui assiste J. Tkach, et *non pas* celle de ce dernier. Mais contrairement aux assurances qu'il avait données à son prédécesseur, M. Tkach (ou peut-être son équipe) a montré clairement, le 16 janvier, que, en dépit des recommandations de M. Armstrong, *l'équipe de J. Tkach venait avec lui.*

■ L'ASSISTANT PERSONNEL DE J. TKACH

La famille de Michael Feazell s'est installée à Pasadena, en 1957, quand il avait 6 ans, il a pu ainsi assister aux cours dispensés par l'EUD. Il a été instruit par les divers enseignements de l'Église, et a été finalement diplômé de l'Ambassador College, en 1973.

Après son diplôme, M. Feazell a travaillé pendant un an, en tant qu'enseignant de cours élémentaires. En 1974, il est allé à Yuma, dans l'Arizona, et a enseigné pendant quatre ans dans une école locale dispensant des cours élémentaires. Durant l'été, il travaillait pour le camp des jeunes de l'EUD, dans le Minnesota, où il était responsable de l'approvisionnement du camp. À l'automne 1978, l'Église l'a engagé, à nouveau à plein-temps, pour travailler sur le campus de l'Ambassador, à Pasadena, en tant que moniteur de tennis et de gérant des équipements.

Puis, coïncidant avec la nomination de Tkach Sr à la tête des Services ministériels, en 1979, M. Feazell a été catapulté au sommet de la hiérarchie de l'EUD. J. Tkach l'a d'abord

pris comme coordinateur des projets spéciaux, et plus tard comme son assistant personnel. M. Feazell n'était pas ministre à l'époque où il a rejoint l'administration de l'Église.

M. Feazell était un ami de longue date de la famille Tkach. Il a fait la connaissance du fils de J. Tkach, Joe Jr, à l'Impérial High School, en 1967, où ils assistaient ensemble aux cours. Plus tard ils étaient ensemble à l'Ambassador College, à Pasadena, et ont été diplômés ensemble, en 1973. Durant les mois d'été de ses années de collège, M. Feazell a même vécu avec les Tkach. À bien des égards, Joe Sr était comme un père pour lui.

Pendant une période de sept années dans l'administration de l'Église (de fin 1979 à début 1986), M. Feazell a assisté Tkach Sr, s'occupant des communications avec le ministère de l'EUD, en organisant le Programme de rafraîchissement ministériel, les transferts ministériels et les affectations ministérielles pour la fête des Tabernacles.

Quand M. Tkach est devenu Pasteur général, en 1986, M. Feazell a continué à le servir en tant qu'assistant personnel, mais s'est tourné vers la préparation des articles et sermons de Tkach Sr.

■ CHEF DU MINISTÈRE

Comme M. Feazell, Joseph Tkach Jr est né en 1951, et a grandi dans l'Église universelle de Dieu. Sa famille avait emménagé à Pasadena en 1966, quand M. Meredith a accepté Tkach Sr dans le programme d'un an pour les anciens locaux. Après avoir été diplômé de l'Ambassador, en 1973, Joe Jr a épousé Jill Hockwald. Il a travaillé comme stagiaire ministériel pour l'Église entre 1973 et 1976, servant dans l'Indiana, dans le Michigan, en Californie et en Arizona. Il a été ordonné ancien local l'été 1976. Des mois plus tard, son emploi dans l'Église a été suspendu du fait de coupes budgétaires. Bien que n'étant plus payé par l'Église, il a continué à servir comme pasteur assistant pour la congrégation de Phoenix-est, dans l'Arizona. Il a été, plus tard, enlevé de cette position, en juillet 1978, deux mois après son divorce d'avec sa première femme, à l'âge de 26 ans.

Entre le 1978 et 1986, Joe Jr a vécu dans une relative obscurité, dans la congrégation de Phoenix-est en tant qu'ancien local. Il s'est marié une seconde fois en 1980. Il a été employé comme travailleur social jusqu'en 1984, et ensuite a travaillé pour Intel jusqu'en 1986.

Après que son père eut succédé à M. Armstrong, en janvier 1986, Joe Jr a commencé une ascension rapide dans la hiérarchie de l'EUD. Son père l'a nommé Directeur assistant de l'Administration de l'Église, en août 1986, où il a travaillé pour Larry Salyer. (Salyer avait remplacé Tkach Sr comme Chef de l'Administration de l'Église une fois que J. Tkach est devenu Pasteur général.)

Huit mois après avoir emménagé à Pasadena, en avril 1987, M. Tkach Sr a élevé son fils au rang de *pasteur*. Plus tard, cette année-là, en novembre, Joe Jr a été, à nouveau, promu. Tkach Sr a décidé de réorganiser l'Administration de l'Église en deux branches—le ministère américain et le ministère international, avec Joe Jr responsable du premier et Larry Salyer responsable du second, faisant de L. Salyer, de fait, l'assistant de Joe Jr. Ainsi, en l'espace de 15 petits mois, Joseph Tkach Jr est passé du stade d'ancien d'une église locale, non salarié—le poste spirituel le plus bas dans l'EUD—à celui de Directeur de rang pastoral sur le ministère

de l'EUD. Cette ascension météorique a fait de lui le responsable d'approximativement 1 200 ministres en *moins d'un an et demi*.

Il avait 36 ans.

■ CHEF DES OPÉRATIONS MÉDIATIQUES

Bernard Schnippert, un autre ami de collège de Joe Jr, a été diplômé de l'AC, en 1971. Après avoir servi dans le Département de la correspondance personnelle, pendant peu de temps, après l'obtention de son diplôme, B. Schnippert est parti dans le ministère de terrain, pendant quelques années, servant à Edmonton et à Calgary, dans l'état d'Alberta, au Canada. Vers la moitié des années 1970, une mauvaise santé l'a forcé à prendre un congé exceptionnel, rémunéré, de deux ans.

En 1977, il est retourné travailler à Pasadena, en tant qu'assistant du Dr Robert Khun, où il était responsable de la coordination du Systematic Theology Project (STP). Garner Ted Armstrong a présenté, plus tard, l'infâme STP lors d'une conférence ministérielle, en janvier 1978, peu après que son père eut quitté la ville. Le STP était une entreprise intellectuelle pour libéraliser ou modifier une bonne partie des doctrines de l'Église. Il a été préparé par une poignée d'intellectuels de l'EUD, coordonnés par B. Schnippert, et soigneusement caché à Herbert Armstrong. Une fois que M. Armstrong a eu vent de la conspiration, il a ordonné à tous les ministres de l'Église de retourner leurs exemplaires. Il a exclu Garner Ted et le Dr Khun, plus tard cette année-là. Ces derniers, avec d'autres anciens membres mécontents, ont alors lancé le procès civil infructueux contre Herbert Armstrong et l'Église universelle de Dieu, en janvier 1979.

Bernie Schnippert a, de façon ou d'autre, échappé aux retombées du STP, et est demeuré à l'intérieur de l'EUD. Il a passé les huit années suivantes isolé dans une petite congrégation, à Las Vegas, avant de recevoir un appel du siège central, en avril 1987. Il lui a été offert une position, à Pasadena, en tant qu'assistant de Dexter Faulkner, dans les services éditoriaux. Son principal titre était celui de Directeur des brochures internationales. Quelques mois après son arrivée à Pasadena, le 1er août, M. Tkach a élevé M. Schnippert au rang de pasteur.

Le mois suivant, M. Tkach a fait cette remarquable annonce dans le *Rapport du Pasteur général*: «Alors que Dieu permet un impact de plus en plus grand de l'émission télévisée *Le monde à venir*, de la *Pure vérité* et de nos autres publications, à la fois aux États-Unis et dans le monde, j'en suis venu à voir la nécessité essentielle d'établir une coordination approfondie entre les quatre départements cruciaux, et étroitement liés, du traitement du courrier, des services éditoriaux, des services de la publication et de la production télévisée.»

À cette fin, M. Tkach a choisi Bernie Schnippert pour remplir cette position nouvellement créée de Directeur des opérations médiatiques.

Autrement dit, au lieu d'assister Dexter Faulkner dans les services éditoriaux (ce qu'il a fait pendant trois mois), B. Schnippert était maintenant le patron de D. Faulkner—*aussi bien que de Richard Rice, de Ray Wright et de Larry Omasta*—trois autres chefs de départements.

Ainsi, l'homme qui a coordonné le Systematic Theology Project, en 1977, était maintenant Directeur de toutes les

opérations médiatiques de l'Église, neuf ans plus tard—tout juste un et demi après la mort de Herbert Armstrong.

■ CHEF DU COLLÈGE

Donald Ward est un autre personnage clé qui s'est élevé à un poste éminent à l'intérieur de l'EUD durant les tumultueuses années 1970. Hautement instruit, D. Ward a été admis à l'Ambassador College, à Big Sandy, en 1969—déjà pourvu d'une maîtrise de l'Université du Mississippi-sud. Il a commencé à enseigner, à Big Sandy, un an après son arrivée en tant qu'étudiant, et plus tard a obtenu un doctorat de Commerce, en 1973, de l'université d'État du Texas-est.

Après avoir été nommé doyen de faculté associé pour Big Sandy, la même année, le Dr Ward a joué un rôle clé dans la poursuite de l'accréditation de l'Ambassador au milieu des années 1970. Très tôt, il a expliqué, dans le journal du collège, que, pour devenir un collège d'enseignement général accrédité, Big Sandy devra offrir au moins quatre matières principales, ce qui nécessiterait l'addition de beaucoup de nouveaux cours, et aussi le renforcement de ses références de faculté et de ses services de bibliothèque.

En 1976, le Dr Ward est devenu le doyen académique de Big Sandy, mais seulement pendant un an à cause de la décision de M. Armstrong, en 1977, de fermer Big Sandy. En mars en 1978, cependant, Garner Ted a nommé le Dr Ward vice-président du campus de Pasadena de l'Ambassador. Un mois plus tard, en avril, Garner Ted l'a élevé au poste de président, dans l'espoir que les références du Dr Ward aideraient le collège à être accrédité. Leur plan consistait à clore complètement les opérations à Pasadena, et à consolider Big Sandy en tant qu'institution accréditée.

Le vieux M. Armstrong a beaucoup écrit sur l'état du collège durant cette période tumultueuse. Il a dit que le campus était un «spectacle d'immoralité et de laïcité. La sexualité illicite était florissante.» Garner Ted a pris des décisions majeures de la part de son père—décisions qu'il n'était pas autorisé à prendre». Soit Garner Ted se débarrassait des anciens soit il les rétrogradait, et les remplaçait par des béni-oui-oui. Selon M. Armstrong, Garner Ted s'est entouré d'«hommes qu'il pensait lui être personnellement loyaux au-dessus de leur loyauté envers l'Église et envers Dieu.»

Comme pour le STP, une fois que M. Armstrong a pris conscience de ce qui se passait dans le collège, il est intervenu de manière prompt et catégorique. «Le 8 mai, le mois dernier, j'ai appris que mon fils a nommé un homme que je ne connais même pas comme Président de l'Ambassador College. Je lui ai alors écrit que c'était la goutte de trop—le fait d'avoir assumé une autorité qui ne lui a jamais été donnée pour prendre des décisions majeures.»

De manière incroyable, le recrutement du Dr Ward a été la goutte de trop qui a abouti à l'exclusion de Garner Ted!

M. Armstrong a écrit plus tard sur ces années traumatisantes pour l'Église et le collège: «Les libéraux, à Pasadena, voulaient une accréditation. Ils ne voulaient pas être accrédités en tant que collège biblique, mais comme un collège ou une université pleinement compétitifs. Le collège, en tant que tel, serait tombé sous les règles d'une société d'accréditation séculière qui déterminerait plus ou moins l'organisation et les programmes d'études...»

«L'Ambassador College avait été détruit en tant que collège de Dieu. En 1978... j'ai dû fermer complètement

l'Ambassador College, à Pasadena, tout recommencer, comme en 1947, avec une classe de première année. Les collèges, en Angleterre et au Texas, avaient déjà été fermés.»

En dépit de tout cela, cependant, le Dr Ward a réussi à échapper aux retombées de l'accréditation. Il a fait profil bas en tant que pasteur d'une congrégation, au Texas-est.

Quand Big Sandy a rouvert, en 1981, le Dr Ward est retourné à son ancienne position de doyen académique, sous les ordres de Leon Walker, le chancelier adjoint. D. Ward a occupé ce poste jusqu'en 1987, quand Tkach Sr l'a appelé. À l'époque, le Dr Ward travaillait aux ordres de Rod Meredith, le chancelier adjoint à Big Sandy. Sur le campus de Pasadena, Raymond MacNair était le chancelier adjoint. Quand M. Tkach a nommé le Dr Ward au poste de vice-chancelier des deux campus, en 1987, il est devenu le *SUPÉRIEUR de R. Meredith et de R. MacNair*.

L'année suivante, en 1988, l'Ambassador collège a, de nouveau, commencé sa poursuite active de l'accréditation—et, tout comme en 1978, le Dr Ward tenait la barre. Leur projet—quelle surprise!—était de fermer Pasadena, et de consolider Big Sandy en tant qu'institution accréditée.

■ EN FINIR AVEC LE PASSÉ

Ainsi, *moins de deux ans* après la mort de M. Armstrong, Don Ward était président de l'Ambassador College, Bernie Schnippert dirigeait toutes les opérations médiatiques, Joe Tkach Jr était responsable du ministère, et Michael Feazell était l'assistant de direction et l'écrivain fantôme du Pasteur général.

Une autre personnalité qui a figuré, de manière prééminente dans la nouvelle administration, c'était Greg Albrecht, qui était doyen des étudiants à l'AC, à Pasadena, durant les années 1980. En 1990, Bernie Schnippert a déplacé G. Albrecht vers les Services éditoriaux, où il lui a été donné, plus tard, la responsabilité de la revue phare de l'Église, la *Pure vérité*.

Ces cinq intellectuels ont été faits évangélistes *après* la mort de M. Armstrong, en 1986.

Qu'en a-t-il été des *autres* évangélistes—ceux qui ont été élevés à cette position par M. Armstrong? Ils ont rapidement déperé dans l'arrière-plan, tout comme dans les années 1970. En juillet 1986, M. Tkach a ôté Leslie McCullough de sa position de chancelier adjoint, à Big Sandy, et s'est débarrassé de lui en le mettant à la tête du petit bureau régional en Afrique du Sud.

Pour remplacer L. McCullough, M. Tkach a déplacé Rod Meredith du siège central vers Big Sandy. Trois ans plus tard, après que J. Tkach a décidé de fermer le campus de Pasadena, et d'accentuer sa poursuite d'accréditation pour Big Sandy, il a rappelé R. Meredith à Pasadena, et l'a placé dans une position insignifiante, au Département éditorial.

Des semaines après qu'il eut catapulté le Dr Ward en tant que vice-chancelier des collèges, au-dessus de M. Meredith et de M. McNair, J. Tkach s'est débarrassé de R. McNair en l'envoyant au bureau régional de la Nouvelle-Zélande.

Nous ne prendrons pas davantage de place pour parler d'un certain nombre d'autres exemples comme Richard Ames, Herman Hoeh, Ellis La Ravia, Leroy Neff et Gerald Waterhouse—mais qu'il suffise de dire que tous ces hommes qui étaient des évangélistes prééminents à l'époque de la mort de M. Armstrong, ont perdu de leur importance, et ont été

Voir TKACH page 20 ►

sauvée. De nouveau, beaucoup de Juifs ont reconnu que la victoire du Yom Kippour a abondé en miracles—d'autant plus que la guerre commençait sur l'un de leurs jours les plus saints de l'année.

Mais peu après, quelque chose de dramatique a changé en Israël.

Menahem Begin a été élu Premier ministre en 1977. Le Président américain Jimmy Carter l'a persuadé de rendre le Sinaï à l'Égypte vers la fin des années 1970.

C'ÉTAIT LE DÉBUT DU PROCESSUS DE PAIX ISRAËLO-ARABE. Les Juifs ont renoncé à la terre pour un morceau de papier. À ce stade, le cours de leur histoire a pris un tournant dramatique et dangereux.

Le Mont Sinaï

Quand les Juifs ont rendu la péninsule du Sinaï à l'Égypte, cela a probablement inclus le Mont Sinaï, où Dieu a donné les Dix Commandements à Moïse. CE SPECTACLE DE LA MONTAGNE EN FEU A DONNÉ NAISSANCE À LA NATION D'ISRAËL! La région du Sinaï était l'endroit où les enfants d'Israël ont erré durant 40 ans quand ils se sont révoltés contre la loi de Dieu et Ses jours saints.

De nouveau, le nom biblique pour la nation moderne appelée Israël est *Juda*. Mais les descendants modernes des anciens

Israélites incluent plusieurs nations—y compris les États-Unis et la Grande-Bretagne. Autrement dit, le Juda biblique est seulement une petite partie d'Israël aujourd'hui. L'Amérique et les peuples britanniques sont aussi Israël. Les prophéties sur Israël au temps de la fin sont essentiellement concentrées sur ces trois nations. (Pour une démonstration de cela, faites la demande de notre livre gratuit *les Anglo-Saxons selon la prophétie*.)

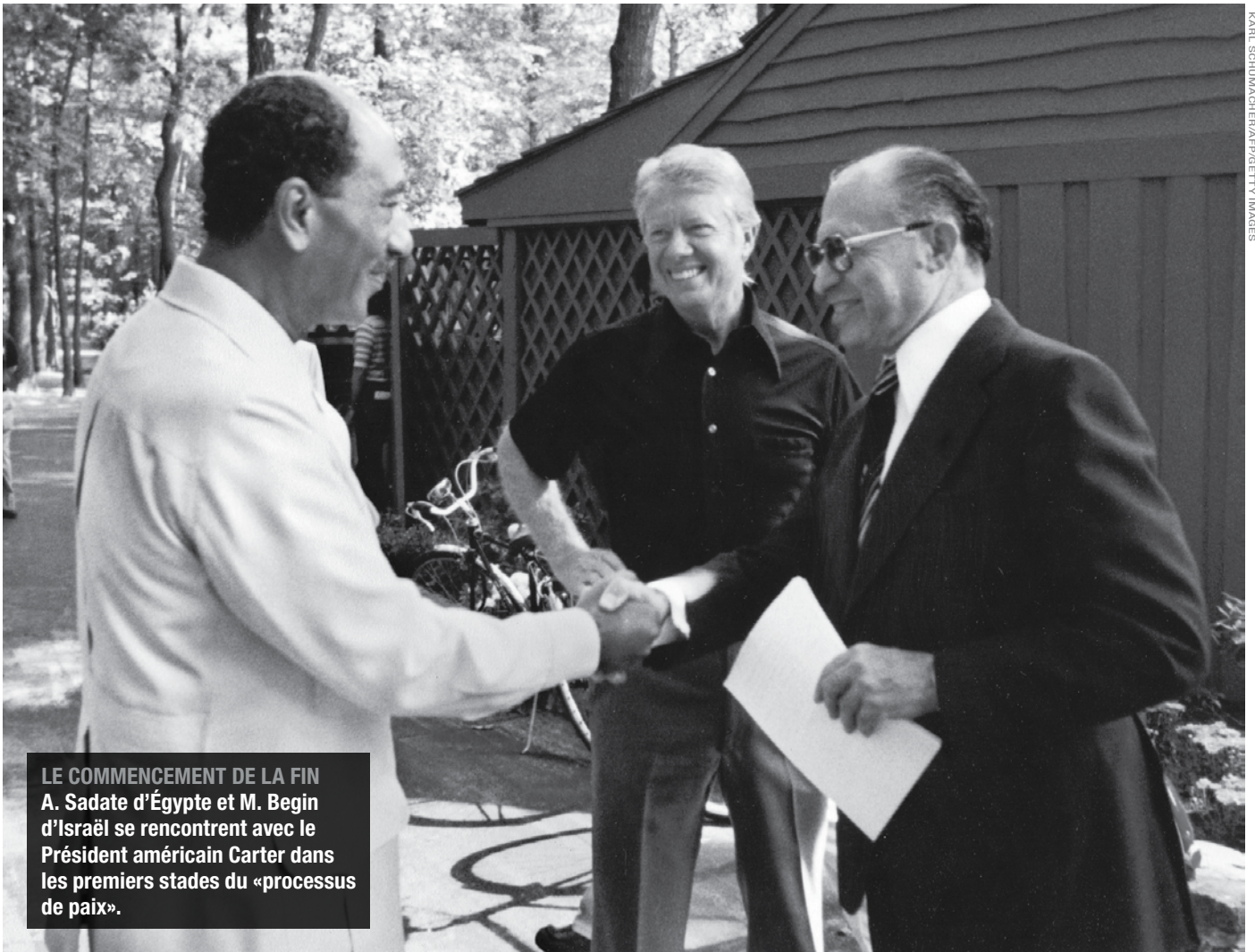
Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont fait pression sur les Juifs afin qu'ils rendent le Sinaï à l'Égypte, alors que leurs ancêtres étaient avec les Juifs, quand Dieu a donné Sa loi sur le Mont Sinaï.

Pourquoi ces trois nations ont-elles un problème aussi sérieux aujourd'hui? LE FAIT DE RENDRE LE SINAÏ À L'ÉGYPTE EST AU CŒUR DE LEURS PROBLÈMES!

La nation juive est née et a été soutenue par la foi, et les miracles divins. Mais la foi des Juifs leur fait défaut, aujourd'hui. Les miracles ont cessé.

Aujourd'hui, en dépit du fait que les Juifs ont rendu le Sinaï à l'Égypte—un don sans parallèle—elle est rapidement devenue l'un des voisins les plus hostiles d'Israël. Cela devrait nous montrer que le fait de distribuer la terre n'achète pas la paix.

Les Juifs continuent à donner de la terre pour des promesses



LE COMMENCEMENT DE LA FIN
A. Sadate d'Égypte et M. Begin d'Israël se rencontrent avec le Président américain Carter dans les premiers stades du «processus de paix».

KARL SCHUMACHER/AP/GETTY IMAGES

vides de paix. En 1993 sur le gazon de la Maison Blanche, feu le Premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, et feu le chef palestinien, Yasser Arafat, se sont serré la main, et Israël a abandonné des morceaux de cette terre stratégiquement importante, gagnée durement, dans *l'espoir* que les Arabes *négoçient* dans le sens d'une renonciation à leur but de détruire la nation juive.

Les Juifs ont aussi rendu Gaza, Jéricho, Bethléem et d'autres régions de Cisjordanie aux Palestiniens. Il semble que le monde a oublié que ces régions ont été *gagnées dans une guerre* où les Arabes essayaient d'annihiler les Juifs. Ce processus d'une terre pour la paix est presque sans précédent dans l'histoire, sauf peut-être pour ce qui est arrivé en Afrique du Sud.

Les Juifs ont rendu beaucoup de sites bibliques aux Arabes. L'Amérique et la Grande-Bretagne leur ont fortement conseillé de faire ainsi.

À travers ce processus de «paix» terriblement mal nommé—Israël abandonnant la terre et ne voyant aucune baisse appréciable de la violence—les leaders palestiniens ont systématiquement dit aux politiciens et aux médias qu'ils veulent une coexistence pacifique avec Israël tout en promettant simultanément à leurs peuples de détruire Israël.

À présent, après des années de jeu avec son propre sol, Israël se trouve appauvri en propriété et en volonté. Il a été terriblement affaibli et ensanglanté par ses propres politiques—pourtant, même aujourd'hui, les dirigeants juifs disent qu'ils doivent faire des concessions aux Arabes même si, le faisant, cela met les Juifs en danger!

Les bonnes nouvelles

L'Intelligence Digest, du 4 octobre 1996, a dit ceci : «LA PRINCIPALE ILLUSION étayant le processus de paix du Moyen-Orient, [c'est] QUE TOUS LES PROBLÈMES PEUVENT ÊTRE RÉSOLUS PAR LA NÉGOCIATION» (c'est moi qui accentue).

L'ILLUSION MORTELLE que «tous les problèmes peuvent être résolus par la négociation» va mener Israël et les États-Unis au désastre!

Adolf Hitler a presque conquis le monde parce que beaucoup de nations avaient cette illusion avant et durant LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

Une telle philosophie détruit les nations. AUCUNE GRANDE NATION N'A JAMAIS ÉTÉ BÂTIE OU SOUTENUE PAR UNE TELLE CONVICTION! Tout bon livre d'histoire devrait nous enseigner cela. La prophétie biblique le fait certainement. C'EST UNE PHILOSOPHIE BASÉE SUR LA FAIBLESSE. Les Arabes voient *les affaires de terre pour la paix* comme une faiblesse flagrante chez les Juifs, et ont pleinement l'intention de l'exploiter! Toute nation puissante, qui fait preuve d'une telle faiblesse, court au désastre!

Beaucoup des principaux politiciens du monde essaient d'apporter la paix au Moyen-Orient. Mais ils ne le peuvent pas parce qu'ils ne savent pas comment faire.

Très bientôt il va y avoir la paix à Jérusalem. CETTE VILLE VA DONNER NAISSANCE À LA PAIX À TRAVERS LE MONDE ENTIER!

Vous devez comprendre où mènent ces problèmes terrifiants. Paradoxalement, ces problèmes monstrueux sont un *signe* des meilleures nouvelles que vous pourriez entendre. Pour en savoir plus sur cette bonne nouvelle, demandez notre brochure gratuite *Jérusalem selon la prophétie*.

Il fait *plus sombre juste avant l'aube*—et quelle aube nous sommes sur le point de voir! ■

Les météorologues et les reporters se moqueraient à l'idée que le temps chaotique a une quelconque relation avec notre mauvaise façon de vivre—notre mauvais style de vie, notre mauvaise moralité et notre mauvaise pensée. Ils se considèrent plus sages que Salomon! Mais en réalité, eux, avec la majorité de l'humanité, ont été trompés (Apocalypse 12:9), et finiront par être victimes de ces prophéties même qu'ils rejettent.

Les prévisions à venir

Que prévoit la Bible? La réponse à cette question est directement reliée à la condition morale et spirituelle du monde. Parce que cela est prophétisé comme devant se dégrader (une réalité que nous voyons bien avancée autour de nous), c'est aussi l'état de notre météo.

Quand des dirigeants, comme le Premier ministre d'Australie, invitent une nation à se tourner vers Dieu, et à prier, c'est un pas dans la bonne direction. Mais jusqu'à ce que les gens se tournent sincèrement vers Dieu, et obéissent à Sa loi, toutes les prières du monde n'arrangeront pas les problèmes du temps.

En fait, le temps chaotique des dernières décennies semblera bientôt fade en comparaison. Pour le proche avenir, il est prophétisé que notre temps sera complètement détraqué (voir Apocalypse 6:5-8; 8:4-12). Les forces puissantes de la nature vont être lâchées sur un monde désobéissant pour l'amener sur ses genoux au repentir.

Nous devrions considérer la tendance à empirer des conditions climatiques comme un avertissement du Dieu Tout-puissant—un avertissement pour les nations, aujourd'hui, afin qu'elles se détournent du matérialisme, des fausses religions et des différents péchés qui nous écartent du véritable chemin de la paix et de la vie abondante.

Dans Lévitique 26, Dieu promet «la pluie dans la bonne saison» et que «la terre donnera ses produits» (verset 4)—mais remarquez la condition: «Si vous suivez mes lois, si vous *gardez mes commandements* et les mettez en pratique» (verset 3). Si les nations agissaient ainsi, nous serions bénis avec du beau, et un climat stable. Nous ne craindrions pas les changements climatiques, les récoltes déficitaires et la famine, ou de mourir lors d'un événement météorologique violent.

Nous *pourrions* connaître une vie prospère avec un temps plaisant, bon pour la santé—quand l'humanité sera disposée à reconnaître Dieu, Ses lois et Son gouvernement. Cela signifiera l'aube d'un nouvel âge—le merveilleux monde de demain. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce monde à venir bientôt, demandez un exemplaire de notre brochure gratuite *Le merveilleux monde à venir—voici comment il sera*. ■



L'utopie est-elle un rêve?

Non, si vous croyez la Bible.

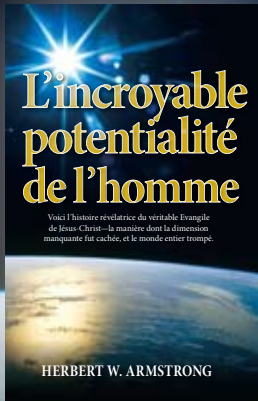
Préparez-vous à jeter un regard palpitant et révélateur sur cet extraordinaire monde à venir!

Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de votre domicile pour en faire la demande. Les adresses se trouvent à l'intérieur de la couverture de cette revue.

Découvrez votre potentialité incroyable!

Pour demander votre exemplaire gratuit, visitez
notre site:

www.pcog.org



► TKACH suite de la page 17

cantonnés à des rôles beaucoup moins significatifs une fois que M. Tkach est entré en fonction, et a emmené son équipe.

Il y a quelques exceptions, comme les anciens Dean Blackwell (mort depuis lors) et Ron Kelly (qui a été le contrôleur financier de l'Église jusqu'en 2005, quand il a pris sa retraite), mais pour la plupart, quand Tkach Sr est entré en fonction, il a emmené une équipe administrative complètement nouvelle.

Il est intéressant, maintenant, que je revienne sur cette histoire parce que l'une des plus grandes critiques que l'administration Tkach avait contre mon père, après qu'il a été exclu en décembre 1989, était qu'il était un relatif inconnu—un modeste ministre qui n'a jamais servi sous M. Armstrong. En admettant que cela soit vrai, on se demande ce que M. Armstrong aurait pensé des plus hauts échelons de l'administration de l'EUD, au moment de l'exclusion de mon père.

Donald Ward dirigeant le collège?

Joe Jr responsable du ministère?

Michael Fezell écrivant des articles pour le Pasteur général?

Bernie Schnippert à la tête des quatre principaux départements de l'Église?

Vers la fin 1989, Tkach Jr et M. Fezell avaient reçu suffisamment d'autorité

pour exclure deux ministres sur-le-champ—mon père et son assistant John Amos—ministres qui avaient servi à plein-temps dans l'Église durant deux décennies. M. Armstrong aurait été présent lors de l'exclusion qu'il n'aurait peut-être pas reconnu mon père et M. Amos.

Je ne suis pas sûr qu'il aurait davantage reconnu les deux hommes qui les expulsaient! ■

► D'OR suite de la page 21

dans laquelle nous vivons maintenant, où il y a un tel sentiment d'urgence, et ce, de façon cruciale, à apporter la preuve accablante, en matière de nécessité, de cette ancienne réalité selon laquelle le *mariage monogame traditionnel*—au sein d'une *famille stable*, avec chaque membre souscrivant aux *rôles consacrés par l'usage*—est la composante fondamentale de toute civilisation ayant du succès. Dans nos sociétés les plus sophistiquées, nous avons fait plus, dans les 50 années passées, pour détruire les institutions traditionnelles du mariage et de la famille que dans les 5 000 années passées, toutes confondues!

Les faits sont que—puisque nous avons poussé les femmes dehors pour qu'elles travaillent et qu'elles fassent la guerre; puisque nous avons commencé à

traiter les gosses irresponsables comme des adultes; puisque nous avons cherché à métamorphoser les deux sexes en un sexe androgyne; puisque nous avons remplacé l'honneur pour l'âge par la soif de perpétuer la jeunesse; puisque nous avons perverti la véritable nature du mariage—la société occidentale, en particulier les peuples anglais et américains, a mené le monde sur un terrain qui conduit vers le dénigrement de la civilisation, voire de la destruction de la société humaine elle-même!

Ce monde a besoin de ceux qui se rappellent encore les chemins qui ont construit une société forte et stable, afin qu'ils se lèvent, qu'ils soient pris en considération, et lui disent comment il est!

Si vous avez le privilège de faire partie de cette génération avec l'expérience de toute une vie derrière vous, si vous êtes un senior vraiment reconnaissant des anciennes valeurs qui ont fait que les années d'or soient les plus heureuses de votre vie, partagez la démonstration de cette voie avec d'autres. Écrivez-nous, faites-nous part de vos expériences, contribuez à une meilleure société, celle qui soutient les valeurs réelles et durables, avec le seul apport qui compte dans l'analyse finale—votre propre exemple vivant!

Vive les seniors! ■

Les années d'or

Réflexions sur une vie PAR RON FRASER

JE SUIS UN SENIOR—UN OAP (UNE PERSONNE DE GRAND âge), COMME DISENT LES ANGLAIS OU UN membre de l'AARP [Association américaine de personnes retraitées], en termes américains. Mais je suis encore un senior *junior*, comparé à beaucoup de mes compatriotes. Je dois encore réaliser mon tour de batte de soixante-dix!

J'ai commencé à pleinement comprendre quel grand moment de vie les années, vécues en tant que senior, apportent! *Finalement* des leçons ont été tirées. À partir de la perspective des années de senior, on peut apprécier l'observation de Winston Churchill selon laquelle le succès vient, en fin de compte, après avoir commis beaucoup d'erreurs.

Une des grandes choses qu'il y a, à propos des années, quand on est dans la catégorie des seniors, c'est l'effet de modération qu'elles peuvent apporter aux tendances comportementales de vos plus jeunes années. Je suppose qu'on appelle cela la maturité. Peut-être, pour certains, cela vient du fait de voir le côté humoristique de toutes nos objections tonitruantes et de toutes nos luttes après que le vent ait beaucoup soufflé, quand, à la réflexion, nous voyons que le mode de vie, que le Fondateur du vrai christianisme a conçu pour nous, est tout ce qu'il y a de plus simple en comparaison. Si seulement nous l'avions su plus tôt!

Une autre grande chose qui existe quand on est senior, c'est le fait de pouvoir parler par *expérience*. La jeunesse parle avec impétuosité, voire avec vantardise, souvent par ignorance, et certainement par un manque inné de *sagesse* réelle née d'une expérience réelle. Cependant, ce fait ne peut pas être aussi aisément apprécié, de manière profonde, par la jeunesse qu'il le peut quand on est senior. Le senior possède une perspective à long terme, avec laquelle regarder les années qui sont en arrière, permettant de percevoir la folie de voies insensées comparées au bonheur des voies justes.

Une des bénédictions les plus grandes, que l'on peut avoir quand on est senior, c'est un mariage qui a duré. Cette pensée m'a frappé alors que je disais au revoir à ma femme lors de son voyage récent aux antipodes pour visiter notre famille, en Australie. Après 41 ans de mariage, nous voulions toujours retarder le moment de la séparation. Il en était ainsi lors de notre premier rendez-vous. À cette occasion, je me suis attardé tellement longtemps que j'ai manqué le dernier autobus pour rentrer chez moi, et j'ai dû attaquer les 16 km vers ma maison jusqu'à ce que je sois pris par un conducteur de camion bienveillant. (À cette époque-là, faire de l'auto-stop était courant, et relativement sans danger, comparé à notre époque.) Notre tendance à nous attarder après un rendez-vous a fait que je suis parvenu à connaître un bon nombre de conducteurs de

camions qui parcouraient cet itinéraire de 16 km entre la maison de ma future femme et la mienne, pendant ma cour qui a duré un an!

Lors de cette occasion plus récente, à l'aéroport d'Oklahoma City, j'ai pu obtenir, du service de sécurité de la compagnie aérienne, d'entrer dans la salle d'embarquement avec ma femme, et de passer encore plus de temps avec elle jusqu'à ce qu'elle monte à bord de son vol. Malgré cela, elle a été la dernière à s'embarquer, dans la mesure où nous utilisions chaque seconde d'intimité de ce moment avant notre baiser d'au revoir.

Quel pur plaisir de partager ce mode de vie, donné par un Dieu charitable, avec un associé de toute une vie! Quel don précieux que de pouvoir se dire, quand on est senior, qu'on a donné vie à sa progéniture, qu'on l'a élevée à travers toutes les épreuves, qu'on a lutté en équipe avec elle au travers des défis de la vie quotidienne, qu'on a observé ses joies dans ses moments de rendez-vous, de fiançailles, de bonheur conjugal et de naissance d'une autre génération. Vient le moment dans votre vie quand, soudainement, vous vous rendez compte que, dans ce qui semble un laps de temps tellement court, vous êtes passé de la

génération la plus récente, lors de votre naissance, à la génération la plus ancienne, quand vous êtes devenu un senior. Comme le temps passe!

Il y a encore une bénédiction quand vous êtes senior. Vous souvenez-vous, quand vous ne pouviez tout simplement pas vous imaginer vieux? Vous souvenez-vous quand vous pensiez que quelqu'un de plus de 40 ans avait manifestement «franchi la colline», jusqu'à ce que, soudainement, vous ayez 40 ans—et que vous soyez toujours capable de courir, de sauter, de pousser et de frapper une balle avec ceux qui avait la moitié de votre âge?

Puis est venu le moment crucial.

Quelque chose a sauté, quelque chose s'est effondré, quelque chose s'est cassé, ou peut-être le souffle a commencé à manquer avant la fin de la partie. Je me souviens quand ces choses ont commencé à m'arriver. Décidé à sortir vainqueur, aussi couvert de pansements que je l'étais, j'ai couru ma dernière course importante à 46 ans, et j'ai gagné! Le fait que j'étais le plus jeune de la bande, j'en suis sûr, n'avait aucun rapport avec le résultat. Je me vante encore, de temps en temps, auprès de mes fils, du fait que j'ai mis à la retraite un gagnant.

Sérieusement, vivre sa septième décennie, en bonne santé, entouré par la famille jusqu'à la troisième génération, c'est une bénédiction inégalée! Il est, également, toujours bon d'y penser.

Il ne peut y avoir, dans l'histoire, une ère, sinon celle

Voir D'OR page 20 ▶



INDEX OPEN



Le monde à votre portée

www.pcog.org

Étoffez votre abonnement à la Trompette; visitez la page d'accueil de l'Église de Philadelphie de Dieu sur le site www.pcog.org

Sachez-en davantage sur l'organisation qui est derrière la Trompette, ou prenez contact avec le bureau régional le plus proche de chez vous.

Voyez l'édition en cours, téléchargez des numéros passés, et téléchargez ou commandez de la littérature complémentaire sur les événements du monde, sur l'histoire, sur la prophétie et sur des questions ayant un rapport avec votre vie.

Maintenant disponible dans sept langues: allemand, anglais, espagnol, français, hollandais, italien et norvégien.

Connectez-vous maintenant!